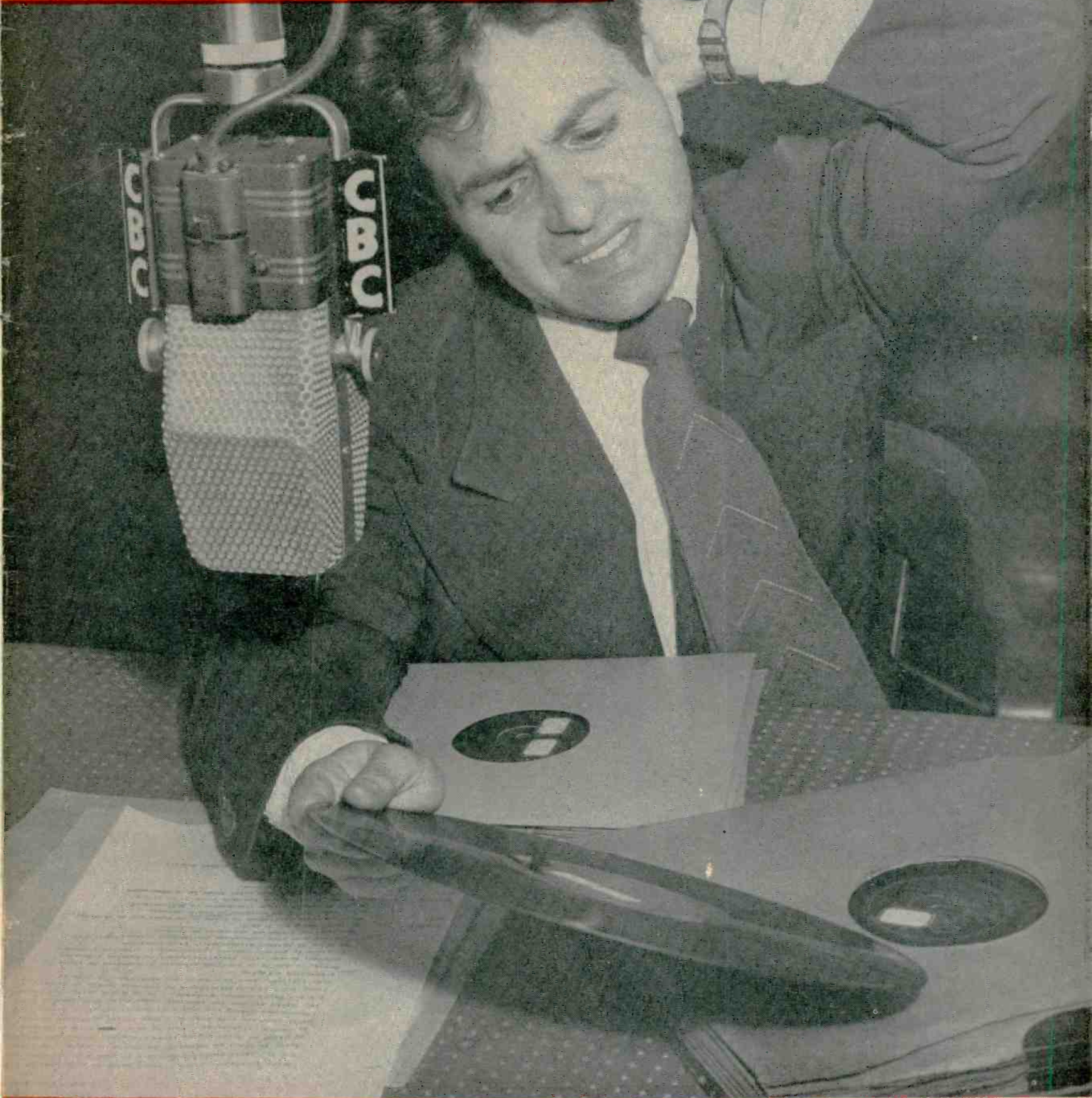


# RADIO'50

TELEVISION



MONTREAL  
12 février '50  
Vol. 2 No 1

15¢

Paroles et musique  
de  
**TICO-TICO**

Nos pionniers  
**PAUL  
GUEVREMONT**

André Robert...  
**UN CANADIEN  
A PARIS**



# La petite poste

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondrons en bloc aux questions le plus fréquemment posées:

1° — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions.

2° — "Radio '50" ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés.

Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '50. LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal.

1) — Voulez-vous faire savoir à Rolande et Robert que je les aime beaucoup ... ?

2) — Les parents de Robert habitent-ils à Lévis ... ?

3) — Quelle est la marque de l'auto de Robert ... ? Quel modèle, quelle couleur.

**Une admiratrice de Rolande et Robert**

(Sans doute serez-vous heureuse d'apprendre que vos favoris seront à Sherbrooke avec le Club "Rolande et Robert" le 10 février prochain... Trois autobus spéciaux partiront de Montréal spécialement pour la circonstance. — De plus, le 15 février, Rolande chantera au bal des bijoutiers, qui aura lieu au Château Frontenac à Québec. Robert l'y accompagnera).

1) — Le message est agréable, je ne manquerai pas de le transmettre.

2) — Non, ils habitent maintenant Sherbrooke.

3) — Chevrolet 1949, d'une teinte verte ... légèrement turquoise ... disons-vert bleu ...

\*\*\*

1) — J'aime une jeune fille qui a 17 ans. J'en ai 18 et je la connais depuis l'enfance. Elle ignore que je l'aime et me considère comme un bon copain. Je ne peux lui parler qu'en fin de semaine... Je n'ose aller voir aucune autre fille, car je sais que je ne pourrai jamais aimer qu'elle... Que me conseillez-vous... ?

**Un désappointé de Rosemont.**

1) — Tout d'abord, vous pouvez être assuré que la jeune fille en question sait très bien que vous l'aimez. Dans cet ordre d'idées, les jeunes gens ont des antennes... Deuxièmement, je vous conseillerais fortement, quand ce ne serait qu'à titre d'expérience, de voir d'autres jeunes filles... Il n'est pas nécessaire de leur parler d'amour... Comment pouvez-vous savoir que vous préférez votre flamme actuelle à toutes les autres, si vous n'avez jamais fréquenté que celle-là... Et puis, cette petite manoeuvre aurait l'avantage de vous permettre de voir les réactions de celle qui vous intéresse. Si elle se montre complètement indifférente, vous aurez toujours la ressource de tourner vos vœux ailleurs... Vous êtes à l'âge où on cherche, non à celui où on choisit.

1) — Bernard et Jean Goulet sont-ils parents ... ?

2) — Quel est le nom des enfants de Bernard ... ?

3) — Quelle est la couleur des yeux et des cheveux de Roger Garceau ... ?  
**Elizabeth.**

1) — Non, pas du tout.

2) — Patricia, 13 ans, Richard, 11 ans, et Roxane, 10 ans.

3) — Brune. Il les avait fait blondir pour jouer dans "La Cathédrale".

\*\*\*

1) — Publierez-vous une photo de Jean-Pierre Masson ... ? Est-il marié... ? Est-il jeune... ? C'est mon préféré.

**Une abonnée.**

1) — Oui, sans aucun doute, elle a d'ailleurs déjà paru. — Jean-Pierre Masson est jeune et plein de talents. — Il est marié et père de deux enfants.

P.S. — L'autre question que vous me posez est complètement en dehors de mon ressort. Elle relève d'un médecin et je n'oserais vous donner aucun conseil qui risquerait peut-être de vous occasionner des ennuis. Voyez un médecin, ou un pharmacien.

\*\*\*

1) — Quel genre de manteaux de fourrures portent Rolande Desormeaux, Lise Roy et Marjolaine Hébert ... ?

2) — Lise est-elle plus jeune ou plus âgée que Rolande et de combien de mois ou d'années ... ?

3) — Qui étaient les plus proches rivaux de Lise et de Rolande lors de leur couronnement ... ?

**Une Québécoise qui vous admire beaucoup.**

(Merci, je suis très flattée).

1) — Rolande porte alternativement un manteau en chat sauvage et un manteau de mouton de perse noir. Lise Roy porte un manteau en castor et Marjolaine Hébert porte un manteau en rat musqué très pâle.

2) — Il y a trois ou quatre mois de différence seulement.

3) — Je ne m'en souviens pas... et vous m'avez assez fait travailler comme ça.

\*\*\*

1) — Pensez-vous que Jacques Normand soit mort ... ? Je lui ai demandé une photo depuis près d'un mois et n'ai reçu aucune réponse... Il ne me paraît pas très courageux sous le rapport de la correspondance...

2) — Croyez-vous que, à dix-sept ans, je suis trop vieille pour apprendre le chant ... ?

3) — Jurez-moi que, par retour du courrier, j'aurai une réponse de vous...  
**Hélène.**

1) — Je ne crois pas... ça se saurait... Jacques Normand reçoit probablement une cinquantaine de demandes de photos par jour, il doit avoir un peu de correspondance en retard... Armez-vous de patience, c'est utile dans la vie...

2) — Adressez-vous à un bon professeur de chant. Si vous avez une jolie voix, il n'est probablement pas trop tard.

3) — Je ne réponds pas par lettre personnelle, mais je vous ai fait bénéficier d'un traitement de faveur, je vous ai fait gagner deux tours.

\*\*\*

1) — Qui fait Fidèle dans "Un homme et son péché" ... ?

2) — Yvon Blais et Maurice Gauvin sont-ils mariés ... ?

3) — Quels sont les sports préférés de Jacques Normand ... ?

**Une admiratrice de Philippe.**

1) — Henri Poitras.

2) — Oui, tous les deux.

3) — Le ski, la natation ... et l'amour.

\*\*\*

1) — Quel est le véritable nom d'Albert Duquesne ... ?

2) — Ses filles font-elles du théâtre ou de la radio ... ?

3) — Qui fait Janine dans "Rue des pignons", Michelle dans "Faubourg à m'lasse", Marcel, Elise et Christiane dans "Métropole" ... ?

**Gisèle de L'Avenir".**

1) — Albert Simard.

2) — Non, aucune des trois.

3) — Janine, c'est Denise Pelletier, Michelle, c'est Nini Durand. Marcel, Albert Cloutier, Elise, Judith Jasmin et Christiane, Germaine LeMyre.

\*\*\*

1) — Voulez-vous me dire le nom des Compagnons de la chanson ... ?

**Hilda d'Alma.**

1) — Nous ne possédons que leurs prénoms: — Marc, Albert, Jean-Louis, Hubert, Guy, Paul, Fred, Jo, Gérard. — Ils sont tous mariés, excepté Jean-Louis, l'homme d'affaires du groupe, Gérard et Albert, le pianiste.

\*\*\*

1) — Fantomas a-t-il existé ... ?

2) — Est-ce vrai que Danielle Darioleux a été fusillée ... ?

3) — Les duettistes "Patrice et Mario" sont-ils mariés ou célibataires... ?

**Gros merci de Dany.**

1) — Non, c'est un personnage de roman.

2) — Mais non, quelle drôle d'idée ...

3) — J'avoue que je n'en sais absolument rien... Ils vivent en Europe et je ne les connais pas.

\*\*\*

1) — Quel est le titre des quatre premières pièces jouées à l'orgue par Léo Lesieur le 11 décembre à CKAC ... ?

**M. M. Dutilly,**

**Roxton Falls, Qué.**

1) — 1 — Canzonetta, 2 — Contemplation, de Brien Hope, 3 — It's a big, wonderful world, 4 — Souvenir poétique. (Je ne suis pas autorisé à répondre personnellement.)

\*\*\*

1) — Voulez-vous demander à Rolande et Robert de chanter pour moi à "Madame est servie": — "La polka d'amour", "Belle étrangère", "Tango d'un soir"?

2) — François Lavigne est-il marié... à qui... A-t-il des enfants ... ?

**Jeannine Rainville,**  
**Montréal.**

1) — Avec plaisir, le message est fait.  
2) — Oui, à Lillianne Dorsenn. Le ménage n'a pas d'enfant.

\*\*\*

1) — Où peut-on entendre monsieur Lucien Martin ... ?

2) — Pour mettre fin à une discussion, voudriez-vous me dire qui est le meilleur comme violoniste, monsieur Lucien Martin ou monsieur Arthur Leblanc... ?

**Une amie de "Radio '50"**  
**de Lac Chat.**

1) — Lucien Martin dirige l'orchestre du Café-Concert Kraft, chaque lundi soir au poste CKAC. De plus, il fait partie de plusieurs orchestres régulièrement entendus à CBF.

2) — Ce sont deux excellents artistes, tous deux Prix d'Europe. Je n'ai pas qualité pour exprimer l'opinion que vous sollicitez.

\*\*\*

1) — J'aimerais voir des photos de Lucille Dumont et de Jean-Maurice Bailly dans la page du photographe indiscret... Est-ce possible ... ?

(suite à la page 22)

## PERSONNEL

### RÉDACTION

Philippe Robert  
Roland St-Maurice  
Jean Baulu  
Guy Bélanger  
Jean St-Georges  
Marcel Leboeuf  
Magella Alain  
Jacques Languirand  
André Gingras  
Jacques Demers  
Roger Gendron  
Julien Robert  
André Robert  
Rosario Fortin  
Henri Letondal  
Henri Poitras  
Le balayeur  
Loup-taouais  
Scaramouche

### PHOTOGRAPHIE

Camille Casavant  
Gérard Forget  
Jean Poirier  
Roger Bédard  
Henri Letondal  
Gaby of Montreal  
Photographie Larose  
Richard Arless  
Studio Désautels  
Famous Studio  
Studio Bilodeau

### DESSINS

André L'Archevêque

### PUBLICITÉ

Paul Walter  
Gaétane Dansereau

### CIRCULATION

AGENCE de DISTRIBUTION  
GENERALE Inc.

2577 rue DeBeaujeu  
Montréal - TAlon 0912

### IMPRIMEURS

IMPRIMERIE JUDICIAIRE  
1130 est. Lagauchetière  
Montréal - FRontenac 1182

RADIO-TELEVISION '50  
se vend 15c partout  
au Canada

Abonnement:  
Canada \$3.50 — Etranger \$4.50  
Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de  
deuxième classe, Ministère  
des Postes, Ottawa.



FERNAND ROBIDOUX  
Rédacteur-en-chef

# RADIO'50

## TELEVISION

2577 DeBeaujeu — TAlon 0912 — Montréal

Editeur-administrateur  
MARCEL L'ARCHEVEQUE

*Les « comment » intéressent assez pour  
que nous renoncions sans regret à la  
vaine recherche des « pourquoi ».*

Roger Martin du Gard.



JEANNE FREY  
Relations extérieures

## ÉDITORIAL

### Première chandelle

Il avait tout d'abord été question, entre monsieur J.-E. L'Archevêque, directeur de l'Agence de distribution générale, et notre camarade Robert l'Herbier, d'une revue ne rejoignant que chanteurs et chansonnettes. Robert l'Herbier, déjà promis à une saison radiophonique des plus active et tout dévoué au commerce qu'il exploite de concert avec Clément Latour, recherche donc l'apport d'un collaborateur. Dès ce moment, j'entre dans le tableau.

On élabore, on projette, on médite et, à compter du 15 février 1949, vous savez le reste. Notre format s'y prêtant aimablement, nous réservons l'accent à l'image. Parce que nous ne pouvons nous le permettre à l'endroit de nos camarades, dont nous voulons diffuser les mérites, la critique est bannie de nos pages. Toute notre politique envisage surtout le point de vue de l'auditeur qui pige, l'un à droite, l'autre à gauche, sans s'attacher à une antenne plutôt qu'à l'autre, les programmes et les vedettes qui lui plaisent: par conséquent, impartialité totale.

Des artisans du début, deux se sont arrêtés en cours de route. Monsieur J.-E. L'Archevê-

que, notre fondateur, s'accorde maintenant ce qu'il considère une retraite. Au ralenti, il besogne à la distribution, après avoir cédé récemment les rennes de l'administration à son fils, Marcel. Robert l'Herbier décidait récemment de se démettre de ses fonctions de codirecteur et de directeur des relations extérieures. Pour le remplacer à ce dernier emploi, nous avons eu recours à madame Jeanne Frey, artisanne de nos premiers succès.

Notre publication entreprend donc sa deuxième année sous la direction d'une équipe tout aussi progressive. RADIO '50 veut rester une revue d'information, le plus possible à la peinture du public radiophile et au service du monde artistique, à quelque milieu qu'il appartienne. Nous sommes heureux de retrouver ceux de nos lecteurs qui n'ont pas trouvé trop longs ces premiers douze mois passés en notre compagnie et nous souhaitons la bienvenue à ceux de leurs amis qui se rallieront à nous, sous la bannière de RADIO '50.

Fernand Robidoux

## NOS PAGES COUVERTURE

### Lorenzo Campagna

... et vous avez là tout le drame qu'abrite le micro du disc-jockey, habilement campé par Lorenzo Campagna, annonceur à Radio-Canada. Il lui faut varier, renouveler sans cesse les présentations... sur des thèmes presque toujours les mêmes. Oui, plaignons le pauvre disc-jockey! (Photo Gaby of Montreal)

### Claire Gagnier

L'enfant chérie du Canada-français. Tout le monde chez nous la connaît et l'admire. Protégée des dieux, Claire Gagnier, simple et riieuse, va à travers la vie, laissant dans son sillage un peu de rayonnement de sa fraîcheur, de sa grâce et de son talent. On peut l'entendre à MOSAÏQUE CANADIENNE (Radio-Canada).

Montréal, 12 février 1950

Page 3



Bourvil, célèbre comique français, est ici rejoint au Faisan Doré en compagnie de Jean Rafa et du photographe Gérard Forget, venus lui souhaiter la bienvenue au Canada.

Les émissions de L'HEURE DOMINICALE poursuivent l'étude des grands problèmes sociaux de notre temps.

Tous les samedis, à midi, Radio-Canada diffuse une causerie où l'abbé Ovila Bélanger, directeur de l'heure, explique le point de vue théorique d'une idée.

Le lendemain, à 5 h. 30 p.m., le tout se complémente d'un forum sur le même sujet, au cours duquel deux invités de milieu divers, viennent débattre les mêmes idées.

Voici la série des prochaines émissions:

12 février: la question agricole.

19 février: la jeunesse ouvrière catholique.

26 février: le scoutisme.

5 mars: les sports.

12 mars: la presse.

19 mars: la radio.

26 mars: la prière et la vie sociale.

2 avril: la messe et la vie sociale.

9 avril: la sainteté et la vie sociale.

"BRIGANDAGES" ... Tel est le titre d'un livre humoristique que publie en ce moment Carl Dubuc, poète (Jazz vers l'infini), dramaturge (La Fille du Soleil), annonceur et réalisateur au poste CKVL.

"BRIGANDAGES" promet d'être le livre le plus drôle de l'année, le plus satirique de notre génération. Sa formule est simple. Ce sont des chroniques dans le genre "Digests américains", mais de couleur locale, qui ne visent personne en particulier. On voit que dans son oeuvre Carl Dubuc a fait de l'ironie pour le plaisir de l'ironie, tout simplement. Un autre détail d'importance à signaler, "BRIGANDAGES" est destiné à tous les publics. Les enfants s'y complairaient autant que leurs parents.

Qu'on en juge plutôt. Voici quelques titres pigés au hasard:

Etude sur la Chine.

Précis d'histoire du Canada (raconté par un Anglais,

Il y fut surtout question chansonnette canadienne... Dans le groupe, on remarque: Yves Thériault, écrivain de chez nous et directeur de notre confrère "Sur nos ondes", Bruno Paradis, réalisateur à Radio-Canada, Paulette DeCourval, du programme "Paulette et Raymond", à CKAC, Michèle Thériault et Léon Lachance, de CKVL.

# M O N T

• C B F • C K A C •

un Canadien et un Indien).

Petit dictionnaire à l'usage des touristes!

Galanterie française à l'ombre de la guillotine, au temps de Robespierre.

Interview de M. Louis van Beethoven, invité à Hollywood.

Le cochon, cet inconnu (écrit par Alexis Porcelet, bou-cher).

Comment se faire des ennemis (publié heureusement à tirage limité).

Apprenons à connaître les vaches.

L'entretien du potager.

Reportage sur les élections fédérales.

Précis de droit constitutionnel.

Savoir, c'est connaître un peu.

Ti-Poule (roman du terroir).

"BRIGANDAGES" atteindra le marché vers le 12 février.

Après cette date, nul doute que le nom de Carl Dubuc sera fréquemment entendu sur nos ondes, comme auteur de sketches radiophoniques humoristiques. Il est jeune, enthousiaste et... drôle.

Des compositeurs de toutes les provinces ont participé au concours de chansons du Service international de Radio-Canada. Ils ont soumis 850 pièces de tous genres au jury de musiciens qui sera chargé de désigner les gagnants de prix formant un total de \$2,500.

Les plus optimistes ne s'attendaient pas à un tel succès et l'on imaginera que la tâche du jury sera très lourde. Le concours s'est terminé le 6 janvier, et l'on a bon espoir d'en publier les résultats à la fin de la première semaine de février.

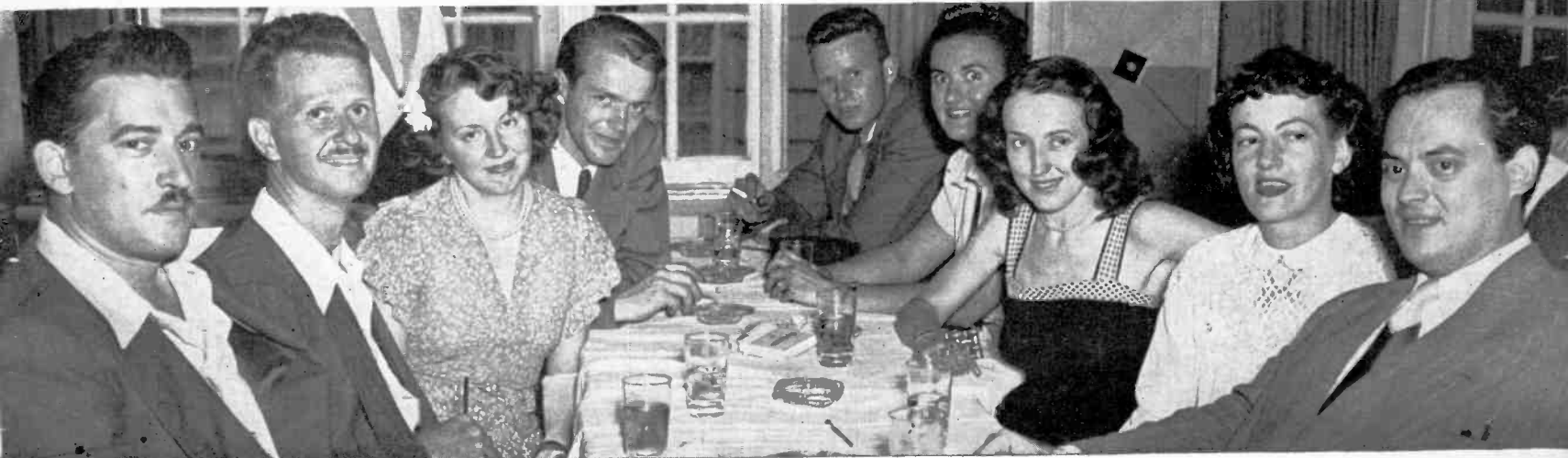
Le Service international de Radio-Canada a organisé ce concours pour encourager nos compositeurs et, aussi, afin de présenter des émissions de musique canadienne à ses auditeurs de tous les continents.

CKVL qui, de tous les postes de la province, possède la plus formidable batterie d'annonceurs, vient d'ajouter une autre pièce. Son nom: Claude Séguin, autrefois de Hull, Rouyn-Noranda et Trois-Rivières.

Radio-Canada a commencé la diffusion d'une série de récital d'orgue, les mardis soirs, de 10 h. 30 à 11 heures.

On y entend les meilleurs interprètes de Grande-Bretagne dans des enregistrements de la BBC.

Depuis deux semaines, CKVL a reçu la visite de Tino Rossi, Bourvil, Lys Gauty, Adrien Adrius, Anna Marly.



# R É A L

CKVL • CHLP •

Le Quatuor McGill donne une série de concerts à Radio-Canada, les vendredis soirs, de 10 h. 30 à 11 heures. Il succède au Quatuor Solway que l'on a entendu au cours du mois de janvier.

Le Quatuor McGill a été réorganisé récemment et D'Arcy Shea a remplacé Lionel Renaud comme second violon. Les autres membres sont toujours Alexander Brott, premier violon, Lucien Robert, alto, et Lotte Brott, violoncelle.

A ses concerts, Le Quatuor McGill jouera des oeuvres de Schubert, de Mozart et de Beethoven avec des solistes de Montréal.

Les chasserettes d'autographes commencent à faire des leurs. Elles ne se contentent plus d'une simple signature d'annonneur. Il leur faut quelque chose de plus concret. C'est comme ça qu'à Verdun depuis un mois Julien Bessette a perdu ses claques, Luc Sicotte ses gants, Jean Baulu sa plume, Gaëtan Barrette son briquet et Pierre Fournier sa patience...

SAVIEZ-VOUS QUE CHLP a commencé l'année 1950 avec une BELLE MAIN?

L'AS des M. C. des cabarets fantoches de PLAGE PIGALLE — André Treich — a reçu à tour de rôle, le ROI des comiques, BOURVIL; la REINE de la chanson française, LYS GAUTY; le VALET, l'apache chantant, GEORGE MARCHAL. Et la partie CENT-Z-ATOUT n'est pas finie. D'autres convocations sont dans la MISE pour un avenir rapproché... Adrien Adrius, pour ne nommer que celui-là. Il faut dire qu'avec une telle MAIN, tous les confrères perdirent leurs BRASSES... Toutes ces vedettes sont venues en chair et en os en plus de leur voix "cirée". D'ailleurs pourquoi insister!

La photo en une autre page le prouve. "Pour sûr" que c'est pas des "menteries"! "Sous la lune" Bourvil était accompagné du "ministre de l'agriculture", de "Nénese d'Epinal", de "Timichiné la pou pou", de "Houpetta la Bella", de la fidèle "Adèle", sans oublier non plus "La brave fille des abattoirs", "Le maître nageur", "Le dondon dodu" et dans le bocal "Le poisson rouge". Tous ont bien voulu défendre leur maître, certes par "attachement" et par devoir, contre André Treich et sa fusillade de questions. Corps à corps serré qui finit par un toast à la bienvenue de Bourvil.

On parla aussi de "Ma place"... "Quand même" la table tournante jouait "Musique, musique". "Les crayons" furent sortis; Bourvil autographia. Et c'est à la lueur de "La bougie" électrique que tous les invités cherchaient le toupet. C'est Bourvil qui le trouva... mais cette fois logé sur le front de Lucille Normandeau, la secrétaire du poste. Ce qu'il en a rigolé un coup!

Immédiatement après l'intronisation d'une autre REINE D'UN SOIR (CKVL), nous trouvons réunis Maurice Thidel, réalisateur; Jean Rafa, populaire fantaisiste français; Micheline Serval, du programme UNE FEMME, UN ACCORDEON, UN CABOULOT (CKVL), ainsi que madame et Jean-René Coutlée.



... ça vous rafraîchit les esprits et ça facilite le choix des refrains à l'affiche des prochaines émissions du "Prix d'héroïsme Dow." Gauche à droite: Fernand Robidoux, le maestro André Durieux et le producer Omer Renaud.

On lui demanda: "Comment en êtes-vous venu à chanter?"

—"Euh!... "Il a suffi d'un hasard".

—"Et vous composez, n'est-ce pas?"

—"Que voulez-vous, c'est ainsi. Un bon "Dimanche", Bourvil rencontra madame l'inspiration. Elle, "A bicyclette"; lui, sait pas bien, "A pied, à cheval ou en voiture"... me souviens plus. Il lui a dit: "Prends mon bouquet". Folle de joie, madame dansa "La rumba du pinceau" et lui le "La boogie Yogi". Voilà... euh!... "Idylle" bien simple. Maintenant "Je suis content, ça marche." Il n'y a pas d'heureux. "Comme moi".

LYS GAUTY fut plus simpliste dans son exposé. Le public montréalais la connaît depuis longtemps. Les murs de CHLP se souviennent d'avoir frissonné à sa simple silhouette, l'année dernière. Pour le profit de nos lecteurs de RADIO '50 disons que LYS GAUTY en plus d'être interprète de la chansonnette est aussi créatrice de jolis "bibis" parisiens. Elle est modiste... artiste chapelière.

Et de notre VALET, Georges Marchal, que dire? Quoi qu'il s'affuble du nom d'apache chantant, n'allez pas croire, mesdames, qu'il nous a fait toutes les poches! Il est trop gentil pour cela. Il n'a pas du tout l'allure de ces oiseaux de nuits... et je puis vous assurer, dames et demoiselles, que vous seriez ravies de le rencontrer dans la pénombre sans ressentir le frisson de la peur. D'un apache ce n'est pas la stature qui lui manque, mais bien le caractère. Il a l'élégance d'un prince. Mais pourquoi donc alors, Georges Marchal s'est-il habillé de ce nom? Tout probablement pour faire peur aux hochequeues, pour conserver plus facilement les bergerettes!

Au nom de tous les auditeurs de CHLP et des lecteurs de RADIO '50, nous disons à ces artistes: "Ad multos annos".

SAVIEZ-VOUS QUE l'espace de lignes réservé à votre chroniqueur est épuisé? Alors "BONJOUR LA" et à la quinzaine prochaine pour mon papier et à très bientôt sur les ondes avec tous mes confrères.

N'OUBLIEZ PAS... CHLP... votre meilleur ami radio-phonique pour 1950... via Roland St-Maurice.





Muriel Millard, Miss RADIO '50, vous revient à l'antenne de CKAC, aux côtés de Jean-Pierre Masson, à la tranche-horaire immensément populaire de CHANSONS CHANCEUSES, le jeudi soir, de 9 h. à 9 h. 30.

# CANADIANA

Par FERNAND ROBIDOUX

L'Empire News, de Londres, avec un tirage quotidien de 4,000,000 d'exemplaires, raconte la production prochaine d'une nouvelle comédie musicale à l'enseigne Noel Coward, et dont le succès éclipserait même "Bitter Sweet". Le chroniqueur John Guay nous apprend par le fait même le lancement de deux nouvelles voix "to remember".

Cette première vedette prédite aux plus hautes destinées est Miriam Karlin et "voice number two belongs to 5 ft. 10 in. French-Canadien Jacques Labrecque. Thirty years old, he recently came to this country to record French-Canadian folk songs for the Canadian market. It looks as if he won't be wanting his return ticket for some time. — he's collected three special radios dates and a series with 'Music from the Movies' — all in ten days. He's in the Sablon class... but with a style of his own."

De son côté, dans THE MUSICAL EXPRESS, de Londres, nous relevons: "Jacques Labrecque, famous French Canadian singer and Decca recording artist, has commenced a series of broadcasts. These include 'Look Who's Here' last Tuesday and



Jacques Labrecque et le chef d'orchestre Robert Farnon, au cours d'une session d'enregistrement, aux studios Decca, à Londres.

he will also be heard in a series of 'Music from the Movies' commencing this Saturday. The first two of this series will be overseas programmes, but the following two will be heard in the 'Light Programme'.

On January 20, Labrecque will take part in a show produced by Denis Wilson titled 'Taking the Mike' and will be heard in Variety Band Box on February 5.

Since his arriving here several months ago he has been seen on television and has cut thirty-two sides for Decca and London label with the Robert Farnon orchestra and the George Mitchell Choir. He is currently playing a character part in a new film 'Soho Conspiracy' and is, of course, also singing in the film."

Habilement piloté par Raymond Legrand, directeur musical de Decca en France, il est possible que Jacques Labrecque, après la complétion du film "Soho Conspiracy", entreprenne une tournée de concerts en France, en Belgique et en Suisse. La radio n'est certes pas omise dans l'élaboration des projets 1950. Il se peut même — et ça réjouira nos chansonniers canadiens — que MA CHANSON, paroles et musique de Raymond Lévesque, ainsi que LA MAIN DANS LA MAIN et ILE SOUS LE VENT de Roland D'Amour, se voient inscrites à ce répertoire de classe qui compte déjà des créations Gasté, Betti, Glanzberg, etc.

Comme quoi les nôtres, sur les scènes étrangères, se dévêtent vite du manteau d'infériorité dont on semble les affubler au Canada. Ce n'est pas nous qui avons inspiré le proverbe "nul n'est prophète en son pays" mais il faut bien s'y conformer. Dommage, tout de même!

Il n'en reste pas moins que le succès de Jacques Labrecque nous réjouit d'autant plus qu'il ne craint pas d'affirmer là-bas le répertoire populaire canadien. Renversant, tout de même, que ça n'affecte en rien son grand succès!



Le sympathique comédien Pierre Durand consacre à la lecture la plupart de ses loisirs. Les romans policiers retiennent surtout ses faveurs.

# Paul Guévremont

Par JEANNE FREY

Paul Guévremont, qui est né à Montréal le 28 décembre 1902, fait maintenant du théâtre depuis trente ans.

Dès 1920, en effet, il faisait partie de plusieurs cercles d'amateurs, dont "Le Cercle Charlebois", "Le Cercle St-Arsène" et "Le Cercle Maisonneuve". Pas plus à cette époque qu'aujourd'hui, le théâtre ne faisait vivre son homme... Paul Guévremont décida donc de n'y consacrer que ses loisirs, et entra comme comptable dans une banque. Il y resta 20 ans, sans toutefois abandonner les planches.

On l'applaudit bientôt à la "Société Canadienne de Comédie", où, pendant trois ans, il joua aux côtés de Berthe Lavoie, Jeannette Brouillet, Jeanne Desjardins, Marcel Noël, Albert Savard, André Treich, Julien Lippé, etc.

Pendant sept ans, sous la direction de Ls-Philippe Hébert, il fait partie des "Ancien du Gesù", avec Hector Charland, Ls-P. Mercure, Guy Carmel, Claude Sutton, qui tous devaient devenir par la suite des favoris de nos ondes.

Vers la même époque, Paul Guévremont, infatigable, se joignait à une troupe fondée par Conrad Gauthier, et dont le succès est encore présent à toutes les mémoires. Il s'agit, nos lecteurs l'ont déjà deviné, des populaires "Veillées du bon vieux temps", dont les représentations, au Monument National, faisaient courir toute la ville. C'est au cours de ces spectacles que Paul Guévremont connut deux autres artistes, dont la radio devait bientôt consacrer la popularité, Jeannette Teasdale et Ovila Légaré.

Voulant tâter un peu d'un autre genre de théâtre, Paul Guévremont entra alors à la "Société Canadienne d'Opérette", dirigée par Honoré Vaillancourt. Il y travailla pendant plusieurs saisons, aux côtés de mesdames Jeanne Maubourg et Geneviève Davis, et de messieurs Lionel Daunais, Charles Goulet, Albert Roberval et Gaston St-Jacques (tous deux disparus trop tôt)... On pourrait presque affirmer que Paul Guévremont a travaillé avec tous les artistes de Montréal. Un stage à la "Société dramatique paroissiale" lui en fit connaître un autre groupe, Lucie Poitras, Réjane Desrameaux, Auguste Cercy, etc. — A "L'Académie Nationale de Comédie", il joua aux côtés d'Antoinette Giroux.

Enfin, en 1940, devenu directeur du MRT Français, il se voyait décerner par le ministère de l'instruction publique de la Colombie Britannique, le "Canadian Drama Award". — La troupe comprenait alors plusieurs artistes de talent, dont Yvette Brind'Amour, Gisèle Schmidt, Andrée Basilières, Guy St-Pierre, etc.

Jusque-là, Paul Guévremont avait surtout joué avec des artistes locaux. Devenu assistant-metteur en scène de "La Comédie de Montréal", (direction Paul L'Anglais-Marcel Provost), il parut aux côtés de vedettes étrangères, dont madame Ludmilla Pitoeff, messieurs Jean-Pierre Aumont, Ramon No-

varro, François Rozet, Jaque Catelain, etc. Nos artistes locaux participant à ces spectacles étaient d'ailleurs dignes de mention, tant par la qualité que par la quantité. La troupe comprenait en effet mesdames Marthe Thierry, Sita Riddez, Mimi D'Estée et Antoinette Giroux, et messieurs Jacques Auger, Albert Duquesne, Gaston Dauriac, Pierre Durand, etc.

La radio, cependant, ne devait pas ignorer longtemps un talent comme celui de Paul Guévremont. Il y fit ses premières armes en 1927, au poste CKAC, dans une émission des "Soirées du bon vieux temps"... Il ne devait plus la quitter.

J'ai demandé à Paul Guévremont de vouloir me dire, à l'intention de nos lecteurs, lequel, parmi les innombrables rôles interprétés par lui à la scène, lui avait laissé le meilleur souvenir... A l'encontre de la plupart des artistes, qui ont généralement une petite préférence pour leur rôle le plus récent, Paul m'a déclaré, sans l'ombre d'une hésitation, que son rôle préféré restait celui de Cyrano, dans l'immortel chef-d'oeuvre de Rostand, "Cyrano de Bergerac". Encore collégien, épris de lecture, et à mille lieues de penser au théâtre, il adorait déjà ce personnage si attachant. Il eût la joie de le porter à la scène en 1933, à la Palestre Nationale, et le reprit par la suite à plusieurs reprises, et toujours avec le même succès, tant à Québec qu'à Montréal. Il en a conservé, me dit-il, un inoubliable souvenir. Ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs d'évoquer avec plaisir d'autres personnages, dont "Flambeau", (L'Aiglon), "Néron", de "Britannicus", "D'Artagnan", des "Trois Mousquetaires", "Philippe Darblay", du "Maître de Forges", etc., etc..

En 1942, le cinéma canadien, alors presque dans ses langes, faisait appel à ses services, et il devenait à la fois

metteur-en-scène et interprète d'un de nos tout premiers films, commandité par la Société des missions étrangères, à Pont Viau. — Ce film, intitulé "La croisée des chemins", groupait quelques artistes connus, dont Denise Pelletier, Rose Ray-Duzil, Camélie Séguin, Denis Drouin, Philippe Robert, Jean Fontaine, Lorenzo Bariteau, etc.

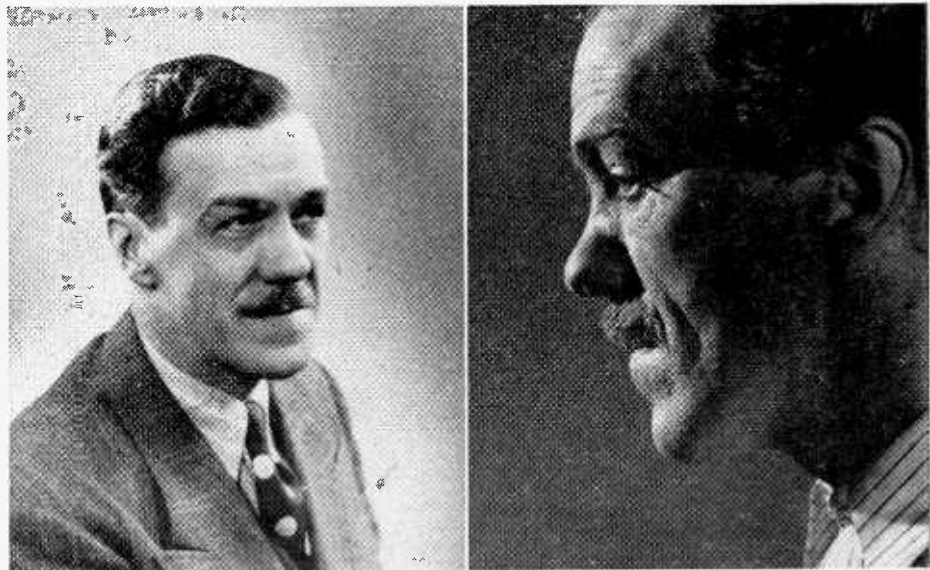
De ce premier contact avec le septième art, Paul Guévremont conserva un excellent souvenir, l'expérience lui avait plu. Si bien que, en 1944, il accepta avec plaisir de paraître dans notre premier film canadien à long métrage, "Le Père Chopin". On l'a revu par la suite dans "Un homme et son péché", "Le Gros Bill" et "Le curé de village" où, pour la première fois, il tenait un rôle de premier plan. Tous les critiques, tant anglais que français, s'accordèrent à l'y trouver remarquable, et il est bien probable que c'est à la suite du succès remporté dans ce rôle que l'artiste doit d'avoir obtenu celui, très différent, mais non moins important, qu'il interprète dans le film actuellement en cours de tournage des "Productions Renaissance", "Les lumières de ma ville". Paul Guévremont y personnifie "le capitaine", un vieillard de soixante-quinze ans, et la séance de maquillage à laquelle il doit se soumettre chaque matin dure deux heures. On peut juger, par la photo qui illustre cet article, que Gérard LeTestu, maquilleur en chef aux studios Renaissance, est un expert dans l'art difficile de réussir des têtes.

On pourra également applaudir bientôt Paul Guévremont dans un film en langue anglaise qui passera incessamment sur nos écrans, "Forbidden Journey".

A l'heure actuelle, notre camarade détient l'honneur assez exceptionnel d'avoir paru déjà dans sept films tournés au pays. J'ai cru pouvoir me permettre de lui poser l'habituelle question au sujet de ses préférences... cinéma, radio, théâtre... ?

Comme on pouvait s'y attendre, Paul Guévremont préfère le théâtre au cinéma, d'abord, pour le contact direct avec le public, ensuite pour la continuité de l'action, qui permet évidemment de se

(suite à la page 17)



Paul Guévremont, au naturel, semble ici regarder d'un air quelque peu narquois le vieillard qui lui fait face, et qui n'est autre que "Le Capitaine", personnage qu'il interprète actuellement dans le film des "Productions Renaissance", "Les lumières de ma ville"...



PLAGE PIGALLE (CHLP) reçoit Bourvil en personne. On toast au cognac avec André Treich, animateur de l'émission. André Chabot, directeur des programmes, le comique Bourvil et Jean Mathieu, annonceur.



Comme quoi les liens qui unissent Canadiens et Français sont des plus... cordiaux, Monique Leyrac s'accorde une java aux bras d'Adrien Adrius.



Deux nouvelles vedettes du cinéma canadien, dont les débuts dans "Les lumières de ma ville" promettent aux plus grands espoirs: Paul Berval et Monique Leyrac.

## Félicitations et longue vie à RADIO '50

Directement du

# Café St-Jacques

deux émissions très populaires sur les ondes de C K V L...

Le mercredi à 8 h. 30 "**Reine d'un soir**", avec Fernand Robidoux, Léon Lachance, Luc Sicotte, le pianiste Walter Eiger et l'ensemble Americo Funaro.

Le samedi à 8 h. 30 "**Une femme, un accordéon, un caboulot**", avec Micheline Serval, Gaétan Barette et l'ensemble de Nick Battista.

Deux réalisations *Maurice Thisdel*

## Le Carnaval et le Lounge Marine

deux endroits pour passer une agréable soirée.

Musique, danse, attractions continues.

415 STE-CATHERINE, angle St-Denis

Harbour 1633

POURVOYEUR POUR RÉCEPTIONS DE  
TOUTES SORTES

Montréal, 12 février 1950



**Meilleurs vœux de succès**  
à

**RADIO '50**

de la part du

**FAISAN DORÉ**

un coin de Montmartre à Montréal

La seule boîte où l'on offre toujours un  
spectacle entièrement en français

---

**ROCHE ET AZNAVOUR**

duettistes-chansonniers

---

**JEAN RAFA**

animateur, chansonnier et fantaisiste  
français

---

**AIDA**

**JOSETTE FRANCE CLAUDE PIERNE**

les découvertes les plus récentes du  
Faisan Doré

---

**L'ORCHESTRE de ROBERT COUSINEAU**

---

**Le Faisan Doré**

1417, boul. St-Laurent

LA. 3520



Billy Munro, le désormais légendaire "Fantôme au clavier", également entendu à CKVL aux émissions "Chansons populaires", avec Léon Lachance et Roland Legault, et "Les découvertes de Billy Munro".



Au studio "F" de CKAC, Phil Lauzon, notre "bébé 1950" reçoit des habitués du programme un cadeau on ne peut plus approprié. Phil Lauzon est le réalisateur affilié de cette émission, sous la rubrique ICI FERNAND ROBIDOUX, désormais entendue à 2 h. 05, du lundi au vendredi, au poste CKAC.



Albert Duquesne et Guy Maufette, deux vedettes du cinéma canadien, tel que nous les verrons dans "Lumières de ma ville" des productions Renaissance.



La découverte de l'année 1949 dans le domaine de la chansonnette française à Québec. fut sans contredit Claudette Tardif. Elle est maintenant entendue régulièrement à l'émission "Rythme et fantaisie" sur les ondes de C.K.C.V. le lundi, à 8.30 heures.

LA VOIX DES JEUNES, diffusée par CKCV le samedi matin, à 9 h. 30, rallie les suffrages de tous les écoliers et écolières de la vieille capitale. Armés de leur savoir, fillettes et garçons s'affrontent au micro. Le tout s'agrémenté de choeurs, entonnés par deux artistes en herbe, avec le concours de Roger Lachance. Avec la conscience professionnelle qu'on lui connaît, André Duchesneau résoud les problèmes d'ordre technique. Le gros du succès revient à l'animateur, Jean Bender. Avec un art incomparable, il sait accueillir les enfants et les dépouiller du trac qui pourrait les assaillir.

AVEC UN SOURIRE, MESDAMES, présenté du lundi au vendredi inclusivement, de 11 h. 00 a. m. à midi, est une émission qui suscite beaucoup d'intérêt chez les auditrices de CKCV et dont la popularité s'accroît de semaine en semaine. Sa formule est originale et une atmosphère de gaieté y règne du début jusqu'à la fin. C'est une réalisation Claude Duparc.

Un professeur d'un collège américain entretient les auditeurs de Radio-Canada d'un sujet toujours controversé: l'enseignement classique aux Etats-Unis. Ce conférencier, M. Jean-Paul Trudel, enseigne au collège Loras, à Dubuque, dans l'Iowa. Ses deux prochaines causeries seront entendues les lundis, 13 et 20 février, à 10 h. 15 du soir. Il nous parlera également de la ville de Dubuque, qui porte le nom de son fondateur, un Canadien né à Saint-Pierre-les-Becquets, dans le comté de Nicolet.

M. Trudel est originaire de Shawinigan. Docteur ès lettres, il est depuis quelques années titulaire de chaires de grec et de latin dans des universités américaines.

Laurent Châteauneuf, chef des nouvelles à CKCV, est un ancien rédacteur sportif. Sa chronique sportive, sous la rubrique COMMENTAIRES LIBRES, le prouve éloquemment. C'est Saint-Georges Côté qui en apporte, au micro de CKCV, lecture assidue. Ces propos... libres ne manquent pas de soulever moult commentaires.

Une discussion dans le bureau de la rédaction, à CKCV... Le mot en litige: rôti... pas dans le sens de viande rôtie. Voici donc la définition de l'illustre Larousse: "Emission par la bouche et avec un bruit rauque de gaz stomacaux". Naturellement, tout rapprochement avec les émissions radiophoniques est à déconseiller.

Le service international de Radio-Canada a confié à quatre musiciens réputés le soin de désigner les gagnants de son concours de chanson. Deux sont de Montréal: Claude Champagne, compositeur et directeur adjoint du Conservatoire de musique de la province, et Jean Beaudet, pianiste et chef d'orchestre; les deux autres sont de Toronto: Sir Ernest Mac Millan, doyen de la faculté de musique de l'Université de Toronto et directeur de l'orchestre symphonique de cette ville, et Georges Lambert, chanteur et professeur.

Lé directeur du service international, Ira Dilworth, présidera ce jury. Il a déjà annoncé que Radio-Canada a reçu

850 chansons de tous genres, depuis la mélodie classique jusqu'à la chansonnette populaire. Les meilleures oeuvres seront chantées au cours d'émissions de musique canadienne qui seront entendues dans tous les continents. Chacun des dix gagnants recevra \$250.

Beaucoup de Québécois souhaitent depuis longtemps faire du cinéma. D'autres n'y ont jamais songé. C'est le cas de Jean LeRoye... et pourtant, il sera le premier CKCViste à se promener sur tous les écrans canadiens. L'Office National du Film tourne présentement sur la ferme modèle de son père et, avec tous les membres de sa famille, Jean LeRoye sera de la partie.

Radio-Canada réserve toujours la matinée du samedi à ses jeunes auditeurs. Il y a une émission, en particulier, qui leur appartient vraiment, et c'est SAMEDI-JEUNESSE.

Les parents qui permettent à leurs enfants d'assister à SAMEDI-JEUNESSE peuvent être assurés qu'ils s'amuseront ferme en compagnie de Poum, de la Fée ou de Marjolaine. Les jeunes ne sont pas là de simples spectateurs. Ils prennent une part active au programme. Ils y apprennent à chanter, à danser, à mimer. Ils participent vraiment à l'action lorsqu'il s'agit de dramatiser les contes, les fables et les récits qu'animent le clown Poum et ses amis.

La valeur éducative de cette émission repose sur le souci constant que ses animateurs ont de présenter quelque chose de jeune et de vivant qui ne déforme pas l'esprit des écoliers, comme par exemple ces chansonnettes qui sont à leur place dans la bouche et sur les lèvres de nos diseuses, mais qui détonnent vraiment quand elles sont interprétées par des enfants.



Armé de son bâton de crème, Nénesse doit grimper sur une chaise pour être vu de tous les membres de l'orchestre du jardin de l'Enfance, lors d'une répétition pour le programme "Vive la gaieté". Nénesse et toute la troupe vous donnent rendez-vous sur les ondes de C.K.C.V. et des autres postes de la Radio française du Québec, le jeudi soir, à 9 heures.



Roger Barbeau, à qui les textes et la mise en ondes de QUE DESIREZ VOUS? ont été confiés.

Le répertoire de SAMEDI-JEUNESSE est choisi scrupuleusement parmi les plus belles chansons des riches folklores d'expression française, des chansons vivantes, aux rythmes entraînants qui éduquent l'oreille de nos jeunes et les habituent à chanter de belles choses.

SAMEDI-JEUNESSE est présenté de la salle de l'Ermitage, de 10 h. à 1 h. 30, le samedi matin.

Tout le monde connaît la formule de LA TRIBUNE SPORTIVE. Les ama-

Rene Duchesne, à la même enseigne, devient "Le publiciste Paquet".



teurs de sport écrivent aux experts pour leur demander des renseignements sur un sport en particulier... ou encore pour discuter des opinions qu'on a émises les experts au cours du programme précédent. Ce faisant, les radiophiles ont l'occasion de gagner des prix qui ne manquent pas d'être alléchants.

LA TRIBUNE SPORTIVE revient à l'antenne de CHRC tous les vendredis soir à 9 h. 30, avec son comité d'experts... sous la direction du populaire Michel Normandin.

**"QUE DESIREZ-VOUS?"**

Quels que soient vos désirs, ils auront une chance de se réaliser dorénavant les samedis soirs à 8.30 heures si vous participez à l'émission "QUE DESIREZ-VOUS?", un quizz original, amusant et instructif commandité par la compagnie Paquet Limitée de Québec et qui fera sensation sur les ondes.

"QUE DESIREZ-VOUS?" réunira chaque semaine MAGELLA ALAIN, di-



Cette émission consacrera le talent magnifique de Simone Bussières, qui en occupe la vedette.

de luxe 1950. Cette émission sera présentée chaque semaine d'une salle paroissiale différente, la troupe parcourant en tous sens l'est de la province et se rendant jusqu'à des villes aussi éloignées de Québec que Rivière-du-Loup, Rimouski, Chicoutimi. En voilà assez pour faire de "QUE DESIREZ-VOUS?" une émission de qualité qui attirera une foule d'auditeurs à l'antenne du poste qui vous offre toujours des émissions de choix: CHRC.

Ce programme, une production de CHRC, est retransmis par CJBR Rimouski, CKRS Jonquière et CHNC New Carlisle.

Albert Brie, l'annonceur au sourire, assume le rôle d'animateur à cette émission d'envergure.



Magella Alain, directeur des programmes à CHRC, est le maître de cérémonies de QUE DESIREZ-VOUS? le samedi soir, à 8.30.

recteur des programmes à CHRC, qui agira comme maître de cérémonies, SIMONNE BUSSIERES et ALBERT BRIE, qui, tour à tour, combleront les désirs des concurrents, et RENE DUCHESNE que nous reconnaitrons sous la livrée de "Publiciste Paquet". ROGER BARBEAU a été chargé de la rédaction des textes et de la mise en ondes de cette émission; Lucien Côté l'assistera comme contrôleur de son.

Des prix d'une valeur globale de \$35,000 dollars seront distribués au cours de la saison entre autres: un service à thé en argent STERLING, des meubles divers, des manteaux de fourrure, des réfrigérateurs, des lessiveuses électriques, sans oublier le "grand prix centenaire PAQUET", une automobile CHRYSLER WINDSOR Sedan





# LES NOTRES A L'ETRANGER

par Jacques Languirand, Paris

Boursier de la province de Québec en art dramatique.

Il y a quelques mois, nous avons le plaisir de communiquer aux lecteurs de Radio '49 la nouvelle de l'inauguration de L'AMICALE DE L'ERABLE, à Paris.

A la première réunion officielle, le bureau provisoire réunissait M. Audrain, propriétaire de la "Taverne du Château d'eau", le Dr Vigneau, président de la "Maison canadienne", Paul Beaulieu, peintre canadien, Jean Rafa, Jean Clément, André Dassary, Jacques Labrecque et votre humble serviteur. Il fut alors décidé que l'amicale doit avant tout se contenter d'être un soutien moral pour les Canadiens-français vivant à Paris. La "Taverne du Château d'eau" devient le quartier-général où journaux et revues caadiennes sont à la disposition des nôtres. Par tous les moyens à sa disposition, l'amicale viendra en aide aux Canadiens à Paris. L'amicale est une nouvelle forme de l'amitié franco-canadienne et elle gagne du terrain de jour en jour.

André Dassary joint son "Vieux moulin" au mouvement de l'amicale. LE VIEUX MOULIN tiendra lieu d'agence et tentera d'aider l'artiste canadien en lui obtenant des engagements à Paris et par toute la France. Il ne s'agit évidemment pas d'élaborer un voyage à Paris en se disant: "LE VIEUX MOULIN m'arrangera tout ça!" Il est bien entendu que l'amicale et le moulin ne tiennent pas lieu d'hospice ou de monastère.

Bénévolement et sans aucune obligation de leur part, André Dassary "dépanne" quelques Canadiens actuellement à Paris. Je l'ai vu à l'oeuvre et il m'est un plaisir de dire ici au lecteur comment Dassary dépense généreusement son temps et son argent pour les Canadiens. J'ai rarement rencontré un Français ainsi rongé du désir d'aider les jeunes et de rendre service à ses amis canadiens.

L'idéal, ce serait de trouver pendant à notre amicale en terre canadienne.

Si on me demandait de collaborer, dans "Sélections du Reader's Digest" à la rubrique L'ETRE LE PLUS EXTRAORDINAIRE QUE J'AI RENCONTRE", je serais alors tenté de vous parler d'un Français dont j'ai eu le plaisir de faire la connaissance dernièrement.

Pierre Grimblat est le directeur de la première firme de production radiophonique à portée internationale. Cette firme, INTER-RADIO, produit des émissions dans huit langues différentes et les distribue ensuite de par le monde. Il faut vous dire ici que les commanditaires de telles émissions sont des maisons françaises dont les produits se vendent sur le marché international.

Mais nous n'en sommes pas au bout de l'activité débordante du sieur Grimblat. Il est le producteur français de l'émission américaine THIS IS PARIS, mettant en vedette Maurice Chevalier. Par là, Pierre Grimblat est donc le seul producteur-réalisateur-scripteur français à obtenir un réseau radiophonique complet aux Etats-Unis.

Grimblat est également le producteur de toutes les émissions européennes du plan Marshall. Toutes les semaines, il accueille donc dans ses studios une vedette des capitales européennes, venue à Paris spécialement pour cette série. Ce jeune producteur français s'occupe de plusieurs autres émissions. L'an dernier (1948) par exemple, il produisit une série intitulée CHATEAU DE SABLE, dont Fernand Robidoux était la vedette lors de son passage à Paris.

Sa recette est toute simple: "J'ai pour chacune de mes occupations un bureau particulier. Jamais je ne m'occupe de THIS IS PARIS si je me trouve dans les locaux destinés aux émissions du plan Marshall. Ainsi, je me retrouve plus facilement dans chacune de mes occupations. D'ailleurs, j'économise du temps en ne mangeant jamais à l'heure du midi et je me rase dans un de mes bureaux. Mais je crois que le grand secret, c'est de commencer et de finir sur-le-champ ce que j'ai à faire, et le plus vite possible, de sorte qu'on n'en parle plus..."

Malgré tout ça, Pierre Grimblat me dit qu'il s'accorde le temps de formuler de nouveaux projets. Debout devant moi et gesticulant d'abondance, il a établi en quelques minutes un projet de séries d'émissions dans tous ses détails. Je l'écoutais, marchant de surprise en surprise.

Pierre Grimblat m'a laissé sous-entendre qu'il avait un projet pour le Canada. J'espère que j'aurai bientôt le plaisir de vous en faire part.

David Rochette



David Rochette, depuis longtemps promu au rang de vedette, a récemment décroché les éloges de la presse locale, à la suite de sa brillante tenue dans le rôle de Schaunard, aux représentations "La Bohème", sous les auspices de l'Opera Guild.

Au lendemain de ces soirées, Marcel Valois commentait: "Les deux chanteurs montréalais Gérald Desmarais et David Rochette ont été très solides par leur jeu aisé et leur diction nette." De son côté, Thomas Archer décidait: "David Rochette of Montreal drew special attention for his neat and well sung performance as Schaunard." Eric McLean se rangeait du même avis dans les termes suivants: "The Montrealers in the cast acquitted themselves very well. David Rochette should be mentioned in particular for his fine Schaunard, and Gérald Desmarais for his Colline."

Félicitations à

RADIO '50

Agence de Distribution  
Générale  
Montréal

Agence Paul Jalbert  
Trois-Rivières

Jalbert News  
Chicoutimi

Agence Provinciale  
Québec

Avec les compliments de

**EPICERIE DESAUTELS**

Etablie depuis 1900

824 RUE ONTARIO EST

Tél.: CH. 0008

# REFRAINS A SUCCES

## Aime-moi fort

Paroles de Pierre Dudan.  
Musique de Pierre Dudan et Henri Leca.

### REFRAIN

Aime-moi fort, fort, fort, mon amour.  
 Serre-moi fort, fort, fort, fort  
 contre toi,  
 Et dis-moi que la joie ruisselle en toi,  
 Et dis-moi que la vie est belle.  
 Dis-moi que tu sais combien je t'aime,  
 Et que tu m'aimes autant.  
 Embrass'-moi fort, fort, fort,  
 mon amour,  
 Serre-moi fort, fort, fort,  
 jusqu'à m'étouffer  
 Et tant pis  
 Si je meurs un jour ainsi.  
 Pourvu que tu m'aimes très fort et  
 Que je t'aime aussi.

### COUPLET

Il pleut de l'eau des tuiles,  
 Et du chagrin sur la ville,  
 Et sur nous deux  
 Mais je connais le moyen  
 d'être heureux'  
 Quand même,  
 Puisque tu m'aimes.  
 Si la vie n'est pas drôle,  
 Laisse-moi mettre au moins ma têt'  
 Sur ton épaule...  
 (parlé: Et puis...)  
 —(au refrain)

### C O D A

Pourvu que tu m'aimes très fort et  
 Que je t'aime  
 Aussi.

## Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement des refrains hissés à notre PALMARES, nous indiquons également le nombre de points mérités au cours de notre enquête.

1 — MES JEUNES ANNEES.....	49
2 — MULE TRAIN.....	32
3 — QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?.....	30
4 — DREAMERS HOLIDAY.....	28
5 — I HAVE A LOVELY BUNCH OF COCONUTS.....	27
6 — PERVENCHE.....	25
7 — CHARLIE MY BOY.....	23
8 — ADELE.....	19
9 — PRENDS UN VERRE DE BIERE MON MINOU.....	17
10 — MUSIQUE DE LA PLUIE.....	15

Ont contribué cette semaine à l'élaboration de notre palmarès: les disothécaires Guy Lepage (CKAC), Jeanette Daigle (CHLP), Laurent Bourdy (CKVL), Roger de Vaudreuil, de Radio-Canada, ainsi que les comptoirs de musique Jules Jacob, Bouthillier Musique, Ecole de musique Faucher, L'Herbier & Latour, Prosper Music Bar et Musicana.

Montréal, 12 février 1950

## Ananas

Paroles de A. Hornez.  
Musique de Eddie Warner.

### 1er COUPLET

C'était une fill' plein' d'allure,  
 J'vous l'jure,  
 Avec un très joli buste,  
 Robuste.  
 De tout's ces dames des halles,  
 C'était la plus idéale  
 Et tous les cropants  
 Venaient près d'elle quand  
 Ell' disait d'un air provoquant:

### REFRAIN

Voilà des ananas (bis)  
 De la Guyane,  
 Voilà des ananas (bis)  
 Et des bananes.  
 Des ananas comm' ça,  
 Y'a d'quoi en faire un plat,  
 Je le proclame.  
 Et quand à sa guise  
 On les ananalyse,  
 On en reste baba,  
 Ananas!  
 Si y'a quelqu'un qui n'a  
 Pas vu mes ananas,  
 Bien qu'il le dise.  
 Si vous n'en voulez pas  
 Surtout n'tripez pas  
 La marchandise  
 Car entre nous, pas besoin d'chicaner  
 C'est les plus beaux ananas de l'année.  
 N'hésitez pas,  
 Ne fait's pas d'embarras,  
 Tout le monde en aura,  
 Ananas!

### 2e COUPLET

Un jour, un homm' vint l'attendre,  
 L'air tendre,  
 C'était un gros millionnaire.  
 Le frère,  
 Il dit: "Lâchez vot' négoce,  
 Vous s'rez la mèr' de mes gosses!"  
 Quand ell' s'aperçut  
 Qu'il était si coussu  
 Ell' lui dit: "Vous n's'rez pas déçu..."

### 1e REFRAIN

Prenez mes ananas (bis)  
 De la Guyane.  
 Prenez mes ananas (bis)  
 Et mes bananes.  
 Des ananas comm' ça  
 Y'a d'quoi en faire un plat,  
 Je le proclame  
 Et quand à sa guise  
 On les ananalyse  
 On en reste baba,  
 Ananas!  
 Prenez-en cinq ou sept,  
 Prenez tout' la pousett',  
 Si ça vous tente.  
 Seulement, j'vous l'dis tout net,  
 Je suis un' fille honnêt',  
 J'vis chez ma tante  
 Et si en plus vous voulez mes appas,  
 Sans le mariag', moi je ne marche pas.  
 Il accepta  
 Et d'puis ce jour-là  
 Ils s'ador'nt et voilà  
 Ananas!

## Angelica Serenade

Paroles de  
André Tabet et Gérard Carlier.  
Musique de Francis Lopez.

### COUPLET

Angelica, pourquoi es-tu si loin de moi?  
 Tu es mon bonheur et ma joie!  
 Ton nom est si joli  
 Que j'en ai fait chérie,  
 La chanson de ma vie.

### REFRAIN

Je veux chanter:  
 Angélica sérénade!  
 Au monde entier:  
 Angélica sérénade!  
 C'est un poème,  
 Un peu bohème,  
 Sur ce vieux thème:  
 L'amour.  
 Un air de danse,  
 Une romance  
 Qui recommence  
 Toujours.

Chanson du coeur:  
 Angélica sérénade!  
 Chanson des fleurs:  
 Angélica sérénade!  
 Le vent qui court,  
 Au fond des bois,  
 Chante pour moi...  
 Oh! mon amour  
 Angélica sérénade!

Pour vos lunettes voyez

### DONAT GRIGNON

Opticien d'ordonnances

Prescriptions de médecins-  
oculistes remplies avec soin.

531 rue Cherrier HA. 2673  
Montréal

Félicitations

### MONTREAL OFFICE MACHINES Co. Limited

Distributeurs de  
MIMEOGRAPH Products  
Ventes, réparations et locations  
1101 Beaver Hall Hill BE. 3016

# TICO-TICO

Paroles françaises de  
JACQUES LARUE  
Paroles anglaises de  
ERVIN DRAKE  
Paroles portugaises de  
ALOYSIO OLIVEIRA

Musique de  
ZEQUINHA ABREU

## To di Samba

mf Ré m. Do dim. Do

O ti . co

1. Ti - co Ti -  
2. Ti - co Ti -  
Oh, TI . CO -

La m. Mi7

ti . co tá tá ou . tra vez a . qui, o ti . co - ti . co tá co . men . do o meu fu .

co par ci, Ti . co - Ti . co par là, Dans tout Sé . ville on n'entend plus que ce nom  
co par ci, Ti . co - Ti . co par là, Mais que fait - il . ex . ac . te . ment ce garçon  
TI . CO tick! oh, TI . CO - TI . CO tock! This TI . CO - TI . CO he's the cuck . oo in my

La m. Ré m. La m. La m.7

. bá Sio ti . co - ti . co tem, tem que se a . li . men . tar, Que vá co . .

là, Il pas . sé par i . ci, Il va pas . ser par là, Comme il est  
là? Sur le coup de mi . di Il prend son ma . la . ga, Pour remplir  
clock And when he says: "Cuck . oo!" he means - it's time to woo; It's "Ti . co

Si7 Mi La m.

mer u . mas mi . nho . cas no po . mar. O ti . co - ti . co tá tá ou . tra

béau dans son cos . tu . me de ga . la! Coif . fé d'un sombre . ro, Les cuis . ses  
toute u . ne jour . née ça n'suf . fit pas... Pour é . tre plus pré . cis, Un jour on  
time for all the lov . ers in the block. I've got a heav . y date a tête - a -

Mi7 La m.

vez a . qui, o ti . co - ti . co tá co . men . do o meu fu . bá. Eu sei que

bien à plat, Sur son che . val il se promène à pe . tits pas, De sa mous .  
le pres . sa, De s'ex . pli . quer à la po . li . ce sur son cas. Mais un gen .  
tête at eight, so speak, oh TI . CO, tell me is it get . ting late? If I'm on

Ré m. La m. Mi7

el . le vem vi . ver no meu quin . tal, e vem com a . res de ca . na . rio e de par .

tache en croc Lustrée de go . mi . na Il fait rê . ver tous les ju . pons de la ram .  
dar me a dit Quand on le re . lâ . cha: "Il . n'y a . vait vraiment pas d'quoi fouetter un  
time: "Cuck . oo!" but if I'm late, "Woo . woo!" The one my heart has gone to may not want to

Copyright MCMXLIII by Peer International Corporation, New-York.  
LATIN-AMERICAN Music Publishing Co Ltd. 16 St. Giles High St. London. W.C.2  
Copyright MCMXLV by  
Société d'Éditions Musicales Internationales (S. E. M. I.) Paris  
5, Rue Lincoln. Paris 8<sup>e</sup>

Tous droits réservés  
pour tous pays

La m. Do Sol 7  
 .dal. Mas por fa . vor ti . raes . se bi . cho do ce . lei . ro, por que el . le a

bla. On dit tout bas Que son grand père é . tait cor . sai . re, Qu'il fai . sait  
 chat... On dit tout bas Que son grand père é . tait cor . sai . re, Qu'il fai . sait  
 wait! For just a bird . ie, and a bird . ie who goes no . where, He knows of

Do  
 . ca . ba co . men . do o fu . bá in . tei . ro, Ti . raes . se ti . co de lá, de ci . ma

la 'Traite des noirs à Bue . nos - Ay . res, Et pa . ta . ti et pa . ta . ta, Dans la mai .  
 la 'Traite des noirs à Bue . nos - Ay . res, Ti . co - Ti . co par cor . rection A pris la  
 ev'ry Lov . ers' Lane and how to go there; For in af . fairs of the heart, my Ti . co's

Sol 7 Do Sol 7  
 do meu fu . bá. Tem tan . ta fru . ta que el . le po . de pi . ni . car. Eu já fiz

son qu'il ha . bi . ta Tout le gra . tin de l'Al . ca . la y dé . fi . la, Ti . co - Ti .  
 mé . me profession, Mais il a dû pour son honneur changer d'cou . leur, Et plein d'a .  
 ter . ri . bly smart, He tells me: "Gent . ly, sen . ti . ment'ly at the start!" Oh . oh, I

Do Sol 7  
 tu . do pa . ra ver se con . se . gui . a Bo . tei 'al . pis . te pa . ra ver si elle co .

'co De . vint l'u . ni . que lé . ga . tai . re De son ma . got, De son cheval et de ses  
 - mour Pour la mai . son de son grand pé . re Il l'a tou . jours Mais pour la rendre plus pros .  
 hear my lit . tle TI . CO - TI . CO call . ing, Be . cause the time is right and shades of night are

Do Ré m. Do dim. Do  
 . mi . a. Bo . tei um 'ga . to um es . pan . to . lho e um al . ça . pão, mas el . le a . cha que o fu .

ter . res, Il peut gar . der devant cha . cun son sombre . ro, C'est un  
 - pé . re, Il a seul' ment fait a gran . dir le nu . mé . ro... C'est un  
 fall . ing. I love that not . so . cuck . oo cuck . oo in the clock: TI . CO -

Ré m. 7 Sol 7 1. 2. Pr finir (1) 3. Pr la Danse  
 . bá é que é bo . a . a . li . men . ta . cão. O ti . co S. cão. - cão.  
 Do Do Do  
 vrai Ca . bal . le . ro Ti . co - Ti . co! Ti . co - Ti . - co! FIN - co  
 vrai Ca . bal . le . ro Ti . co - Ti - co! - co! - co!  
 TI . CO - TI . CO - TI . CO - TI . CO tock. Oh, TI . CO tock. tock.

DANSE La Mi dim. Mi 7  
 Mi 5 aug. La  
 Fa #7 Si m. La dim. La La  
 sf FIN

(1) Pour la Danse, supprimer la [2<sup>e</sup> fois] et passer à la [3<sup>e</sup>  
 Grav. MONSARRAT Bordeaux Reproduction autorisée par Sud Imprimé en France

# PROVINCE

## CKVM — Ville-Marie

Tels que racontés dans les pages de "La Frontière", voici quelques échos de l'inauguration, le 7 janvier dernier, du poste CKVM.

"Bonsoir mesdames, mesdemoiselles, messieurs. Bonsoir: ici CKVM, Ville-Marie'. C'est en ces termes qu'à 7 h. 15 précises, le 7 janvier dernier, M. Jacques Demers, gérant, inaugurait le nouveau poste radiophonique de Ville-Marie qui émet sur une longueur d'ondes de 710 kilocycles et avec une puissance de mille watts.

Les milliers de personnes aux écoutes dans tout le Témiscamingue, dans le nord ontarien et une bonne partie de l'Abitibi-ouest, entendirent le chant de l'hymne 'O Canada', qui fut suivi de la bénédiction donnée par le père-curé de la paroisse de Ville-Marie, le R.P. La-berge, O.M.I.

Le Rév. père Laberge se plut à souligner le fait que le poste de Ville-Marie est le seul qui porte officiellement le nom de notre Mère Immaculée. Il remercia les autorités du poste de leur sens chrétien qui se manifeste en accordant chaque matin un quart d'heure marial qui comprendra la prière du matin et une causerie sur la sainte Vierge.

Le personnel de CKVM comprend M. Jacques Demers, gérant; M. Fernand Tremblay, assistant-gérant et annonceur en chef; M. François Picher, de Montréal, annonceur; M. Sylvain Garneau, de Montréal, annonceur; M. Roch Demers, ingénieur; M. Maurice Tremblay, opérateur; Mlle Marielle Lefebvre, discothécaire (on se rappelle qu'elle faisait partie du quatuor 'Quatre, elles sont quatre') et Rita Thérien, sténodactylo.

Le poste CKVM est logé dans un édifice très moderne situé aux portes de Ville-Marie. Il a été construit par M. P.-A. L'Ecuyer, de Val d'Or. Le transmetteur se trouve à deux milles environ de Ville-Marie et abrité dans une construction en bois d'un seul étage.



Les planchers de l'édifice principal sont de bois franc et les murs sont peints de couleurs claires. Cette construction renferme la salle de contrôle encadrée de deux vastes studios. On y trouve, de plus, la discothèque, la salle des nouvelles munie d'un télétype qui apporte les nouvelles de l'extérieur; à l'avant sont disposés les bureaux du gérant et de la secrétaire du poste.

La consolette et les autres appareils du studio ont été fabriqués par la Cie Marconi. Les tables tournantes 'micro-grove' sont aussi de Marconi. Les microphones sont de la plus haute qualité.

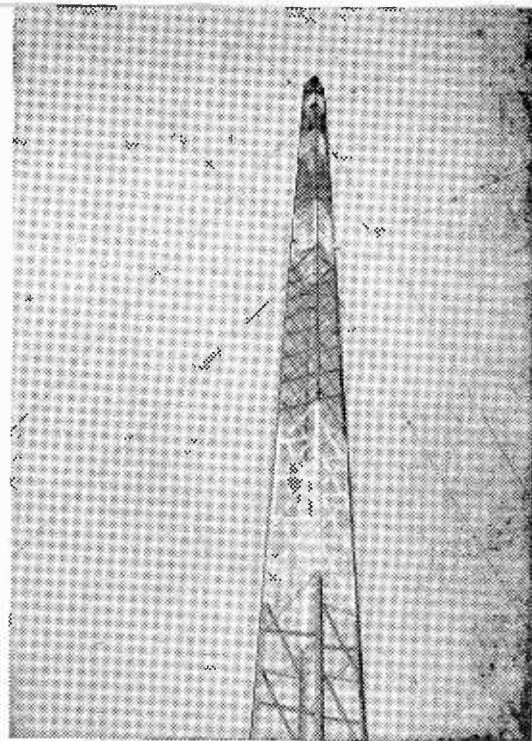
Une ligne téléphonique relie le studio au transmetteur. La musique et le verbiage des annonceurs sont amplifiés plusieurs milliers de fois avant d'être lancés sur les ondes par trois tours distantes l'une de l'autre de 175 pieds et hautes de 235 pieds chacune.

Le jour, les ondes sont émises d'une tour seulement et sont circulaires. Le soir, on fait appel aux trois tours et les ondes sont dirigées surtout vers le nord. CKVM sera en ondes de 8 h. 00 a.m. à 11 h. p.m. Dans deux ou trois mois, ce poste sera affilié au réseau français de Radio-Canada.

## CHNO — Sudbury

Le sport est son violon d'Ingres... un violon rangé sous la bannière du jazz. Sociable de caractère, affublé du surnom de Dauthuille, mais Robert pour les intimes. S'il vous arrive de rencontrer ce grand jeune homme, à la démarche précipitée et au sourire épanoui, pas d'erreur possible, vous êtes en présence de Robert Rivet, annonceur sénior à CHNO.

Avec ses dix-neuf ans, ses six pieds sans perte et sa mimique inimitable, Robert Rivet aurait bien campé un excellent joueur de défense, mais une fée gourmande a voulu que notre Rivet CHNOis enchante, de sa voix d'or, les belles admiratrices et fasse vibrer plus d'un coeur.



Sa crinière artistique, noire, longue et ondulée, a un penchant vers la gauche. Le grand chef DeVilliers lui a confié le programme "Pour vous, mesdames" ce qui est venu combler plus d'un soupir féminin.

Dans ma dernière chronique, je vous parlais, amis lecteurs, du radio-théâtre de CHNO. Cette série de sketches, dus à la plume de notre directeur des programmes, Jean DeVilliers, a débuté avec succès dimanche dernier. Les vedettes de ce premier chapitre étaient, outre l'auteur, Béatrice Lepage, Adèle Arsenault et Robert Rivet. Félicitations à l'auteur et à ses interprètes et longue vie sur les ondes au "Radio-théâtre CHNO."

"Nos artistes au micro" a pris l'affiche sur les ondes de CHNO, dimanche dernier. Cette série de treize émissions a été instituée dans le but de faire connaître au public de Sudbury et de la région les talents locaux. Au cours de cette première émission, les élèves du collège du Sacré-Coeur, dirigés par les révérends pères Jésuites, se sont fait entendre.

Bravo Rivet! Bravo CHNO!  
Roger Gendron.

## C B J — Chicoutimi

Les Canadiens semblent avoir un goût particulier pour le chant et le nombre des jeunes gens qui en font une étude sérieuse grandit d'année en année. Radio-Canada nous en donne une nouvelle preuve cette année avec son deuxième concours de NOS FUTURES ETOILES qui a confirmé tout ce que le premier laissait prévoir.

692 chanteurs et chanteuses de moins de 30 ans se sont inscrits au concours de NOS FUTURES ETOILES, et l'augmentation sur l'an dernier est appréciable. Les candidats sont venus de six provinces et même des Etats-Unis. En ce qui concerne la province de Québec, 58 villes ont présenté plus de 600 concurrents.

Ces quelques chiffres, qui nous sont fournis par la direction du réseau français, indiquent l'ampleur de l'entreprise. La qualité des premiers concerts de NOS FUTURES ETOILES a si vivement impressionné les concurrents qu'environ 230 d'entre eux ont jugé préférable de poursuivre leurs études avant de tenter leur chance.



Après Québec, c'est l'Ontario qui a présenté le plus de candidats, soit une soixantaine. Viennent ensuite la Nouvelle-Ecosse (12), le Nouveau-Brunswick (6), le Manitoba (5) et la Colombie-Britannique (4). On remarque encore l'inscription de jeunes Canadiens qui vivent aux Etats-Unis.

D'autres faits intéresseront les amateurs de musique, en particulier celui-ci: parmi les candidats, on compte près de deux fois plus d'hommes que de femmes. Quant au classement des voix, il est le suivant: sur les 419 chanteuses, il y a 198 sopranos, 129 mezzo-sopranos, 68 contraltos et 24 sopranos coloraturas. Chez les chanteurs, le groupe des ténors l'emporte avec 120; celui des barytons se classe deuxième avec 94, et l'on a compté 59 basses.

Bien que plusieurs candidats ne se soient pas présentés, le jury des auditions privées a entendu environ 450 chanteurs. Il a choisi 22 chanteuses et 22 chanteurs comme invités des émissions du dimanche soir.

Parmi ces derniers, un jury d'éminents musiciens en désignera 10 pour les dernières éliminatoires qui commenceront le 26 mars. Enfin, de même jury nommera les deux gagnants (un chanteur et une chanteuse) qui recevront chacun une bourse de \$500.00 et un engagement, à titre de vedette, pour une série de 26 émissions au réseau français.

C'est donc entre plusieurs centaines qu'ont été choisis les invités aux émissions de **NOS FUTURES ETOILES** que Radio-Canada diffuse les dimanches soirs à 9 heures. Ce ne sont plus des amateurs, mais des jeunes qui poursuivent des études avancées et qui peuvent espérer faire du chant une carrière.

## CKRN — Rouyn - Noranda

Voilà des lettres d'identification familières aux gens du Nord-ouest québécois, puisqu'il leur rappelle le poste de radio des villes-soeurs Rouyn-Noranda, dans le Témiscamingue. CKRN est le poste-clé du réseau de Radio-Nord, que complètent les postes CHAD, Amos, et CKVD, Val d'Or.

En plus des programmes locaux, dont nous parlerons tout à l'heure, notre poste s'alimente des meilleures émissions de Radio-Canada, telles MADAME EST SERVIE, LES JOYEUX TROUBADOURS, FRANCINE LOUVAIN, L'ARDENT VOYAGE, LES CHEFS D'OEUVRES DE LA MUSIQUE, RADIO-COLLEGE, etc., etc.

"Andy" Stuparick, chef-annonceur, assure la bonne marche des programmes avec un art qui tient du prodige et s'affiche excellent annonceur anglais. Georges Chartrand, notre "Roger Baulu" du Nord, puisqu'il ressemble comme deux gouttes d'eau au prince des annonceurs, est à la direction des émissions sportives. De plus, comme vendeur et reporteur, il n'a pas son égal. André St-Arnaud, le plus jeune annonceur de nos ondes "nordiennes", est toujours le "pep" et l'entraîn personnel. Pour s'en rendre compte, il suffit d'écouter LA REVUE MATINALE, à 9 h. 30, le matin. Comme il le conseille à son immense public, il garde toujours un GROS, un GRAND, un BEAU SOURIRE en réserve à l'intention de chacun de ses auditeurs.

Roger Dalphond, un peu timide, n'en est pas moins sympathique. Il faut entendre ses émissions PROMENADE

MUSICALE et LES ONDES HARMONIEUSES, pour se rendre compte de la chaleur de sa voix. Notre ami Roger a aussi des talents inconnus des auditeurs, puisqu'il possède une voix de ténor formidable.

Puisqu'ici nous parlerons plutôt des programmes français qu'anglais, disons que le choix musical du matin est confié à André, qui se pique de réveiller son public au rythme de la chansonnette et du jazz-band français. Il avoue lui-même qu'il s'y connaît mieux en fait de musique swing qu'en classique. L'après-midi et le soir, Roger se charge d'offrir aux auditeurs le plus beau répertoire classique de la discothèque de CKRN. En terminant ce "balayage", disons que sous peu, les auditeurs de CKRN auront quelques surprises. Une nouvelle émission matinale est en train de couvrir et elle apportera au public radiophile de la musique plaisante, des faits et anecdotes intéressants, des histoires cocasses, l'heure précise et la température. Roger et André en seront les deux animateurs et ils ne laisseront les auditeurs que de BO, de BON, de BONNE HUMEUR.

A bon entendeur, salut!

LE BALAYEUR.

## CKCH — Hull

Il y a quelques semaines, une nouvelle émission débutait sur les ondes de CKCH. Cette série est entièrement réalisée par des étudiants de l'Université d'Ottawa. Par ce moyen, il devient possible aux auditeurs canadiens-français de la région de connaître mieux encore l'université et les organisations étudiantes qui s'y rattachent. L'auditoire pourra coudoyer chacune des facultés et écoles de l'université, ainsi que les instituts et collèges affiliés. De plus, grâce à un forum mené de main de maître, l'opinion des universitaires sur les problèmes d'actualité s'affiche au grand jour. Le tout se complémente de nouvelles, tant d'ordre général que sportives, provenant de l'université.

Ces programmes sont conçus, dirigés et réalisés entièrement par des étudiants et sont rendus possible grâce à l'initiative de deux d'entre eux: J.-Déry et P.-A. Meilleur. Les auditeurs de la région connaissent déjà ces deux étudiants pour les avoir entendus à plusieurs reprises sur nos ondes locales. Nous rappelons à nos lecteurs de la région que le programme NOS UNIVERSITAIRES AU MICRO est entendu le dimanche soir, de 8 h. 00 à 8 h. 30.

Une autre émission nouvelle a fait son apparition sur les ondes du poste CKCH et figure également à l'horaire du dimanche soir. Il s'agit du FORUM D'EDUCATION 1950. Cette série d'émissions est sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull et de la Chambre de commerce senior. Il s'agit d'une série de dix émissions et celle de cette année traite du comportement des enfants et de l'hygiène mentale. Au cours de chacune de ces émissions, on réunit l'animateur et deux invités, dont l'un représente la famille et l'autre le monde pédagogique. Ces émissions sont d'une tenue relevée et nous rappelons que le série 1948 a mérité une lettre fort élogieuse du cardinal Pizzardo, de la Congrégation romaine des séminaires et des études universitaires. La série 1949, pour sa part, a mérité au poste CKCH une mention honorable par la CANADIAN RADIO AWARDS,

dans la section des programmes traitant de civisme et de sociologie. Pour l'écouter, CKCH, dimanche soir, 9 h. 30, sous la rubrique FORUM D'EDUCATION 1950. Une émission qui connaît beaucoup de vogue sur les ondes de CKCH est certes VIVE LA CANADIENNE, présentée le lundi soir, de 8 h. 30 à 9 h. 00. Au cours de cette demi-heure de franche gaité, on fait entendre des mélodies d'autrefois et d'aujourd'hui, des reels et des giges, des chansons à répondre, enfin un choix qui sait plaire à tous, grands et petits. Au cours des quelques derniers programmes, une jeune diseuse d'Ottawa, GINETTE, y a fait son apparition.

Avant de terminer, ajoutons que l'on m'apprend aujourd'hui la création par Estelle Caron d'une autre chansonnette signée Marc André. On sait qu'il y a quelques semaines, Estelle Caron, vedette du programme "La chance vous sourit", le vendredi soir, à 9 h. 00, lançait sur les ondes locales une très jolie chanson de Marc André, annonceur et réalisateur à ce poste. "Une pensée, une caresse", tel est le titre de cette mélodie qui deviendra certainement des plus populaires.

Et sur ce, votre vieux LOUP pose sa griffe... A la prochaine!

LOUP TAOUAIS.

## NOS PIONNIERS

(suite de la page 7)

mettre beaucoup mieux dans la peau de son personnage. C'est au point de vue mise-en-scène que le cinéma l'intéresse le plus, et il observa attentivement tout ce qui, au studio, est susceptible de le renseigner à ce sujet.

Ses multiples engagements au théâtre, à la radio et au cinéma, laissent évidemment peu de loisirs à l'artiste. Il les consacre de préférence à la lecture. Il possède une bibliothèque très considérable, comprenant environ huit cents volumes, dont les oeuvres complètes de Musset, Maeterlinck, les classiques, l'Histoire des Pays, l'Histoire du cinéma, de la danse, du Café-concert, des traités de mise-en-scène, etc. etc.

Quand les circonstances le lui permettent, Paul Guévremont assiste volontiers à des manifestations sportives. Chose assez surprenante, il place, dans l'ordre de ses préférences, le hockey au troisième rang seulement, après le baseball et la boxe. Ses deux garçons, André, 10 ans, et Michel, 8 ans, partagent ses goûts... en matière de sports... Au point de vue du théâtre, si Michel fait preuve d'un certain intérêt, André, par contre, affiche une sorte de supériorité dédaigneuse qui amuse beaucoup son père... A moins de changer beaucoup, celui-là ne deviendra pas comédien... Mais, il reste l'autre...

Pour l'avenir, Paul Guévremont a quelques projets du côté du cinéma, mais ils sont encore trop vagues pour en parler... A l'heure actuelle, le plus pressé est de terminer le film en cours, "Les lumières de ma ville", qui devrait, selon toutes probabilités, être sur nos écrans au cours du mois d'avril. Nos lecteurs pourront y applaudir, sous un jour absolument nouveau, cet excellent artiste de chez nous.

# PALMARÈS '50

Concours de popularité

Nous vous demandons de nous indiquer

- 1) Votre émission préférée
  - 2) Votre vedette préférée
- pour la tranche horaire 9 h. 30 à 10 h. 00 p.m.

Afin de ranger notre scrutin sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité spécial, sous la présidence d'un juge-de-peace, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques, composé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de Jean Gillet, poète et journaliste.

Les votes sont adressés au président de ce comité, qui a charge de les compiler, et les résultats sont publiés sous forme de procès-verbal. Cette dixième tranche de notre référendum nous indiquera les émissions et les vedettes de votre choix entre 9 h. 30 et 10 h. 00 p.m. Pour vous faciliter la tâche, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

## CBF

### THEATRE LYRIQUE MOL- SON

Jean Deslauriers  
Lionel Daunais  
Roger Baulu

### L'ECOLE DES PARENTS

Albert Duquesne  
Philippe Robert  
J.-C. Robillard  
Marjolaine Hébert  
Roger Florent  
Lucie Poitras  
Paul Guèvremont  
Réjane Hamel  
François Bertrand  
Robert Gadouas

### RADIO-CARABIN

Jean-Maurice Bailly  
Roger Garand  
Jean Lajeunesse  
Jean Coutu  
Noël Moisan  
Denise Pelletier  
Maurice Meerte

### THEATRE FORD

Jean-Paul Nolet  
Miville Couture

### TAMBOUR BATTANT

Lise Roy  
Lucille Dumont  
Rolande Desormeaux  
Jean-Maurice Bailly  
Maurice Meerte  
Albert Cloutier  
Jean Lajeunesse  
Jean Coutu

## CKVL

### PARIS-SWING

Jacques Desbaillets

### PRIX D'HEROISME DOW

André Durieux  
Lise Roy  
Mario Verdon  
Fernand Robidoux  
David Rochette  
Raymond Cardin  
Albert Viau  
François Brunet

## CHLP

### PLACE PIGALLE

André Treich

## CKAC

### RADIO THEATRE LUX

John Milton Kennedy

### RALLIEMENT DU RIRE

Ovila Légaré  
Gérard Delage  
Marcel Gamache  
Eugène Daignault  
Louis Bélanger

### L'HEURE DES SPORTS

Michel Normandin  
Yvon Blais  
Germaine Janelle  
Aurette Leblanc

### MOMENT MUSICAL

Errol Malouin  
Jacques Liénard-Boisjoli

### LA TRIBUNE SPORTIVE

Michel Normandin  
Charles Mayer  
Oscar Major  
Armand Jokisch  
Paul Parizeau  
A. Gaucher  
Yvon Blais

DECOUPEZ ICI

Adressez à Bulletin de vote No 10

## PALMARÈS '50

M. Rosario Fortin, juge-de-peace,  
C.P. 33 Station N, Montréal, P.Q.

Après avoir consulté l'horaire des émissions entre neuf heures et trente et dix heures mon choix est le suivant:

(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Nom .....

Adresse .....

(Ce bulletin deviendra nul après le 26 février prochain)

## NOTRE JURY DÉLIBÈRE

Les noms de nos dix chansonniers finalistes seront connus dès notre prochain numéro.

Nous vous apprendrons alors l'heure et la date de nos émissions de finale, à l'antenne de C K A C.

### A NOS GAGNANTS

Magnifique radio-récepteur  
**ADMIRAL** automatique combiné (trois vitesses)

Don des Agences Fred Hudon, 469 rue McGill.

125 disques **POLYDOR**

Don de Marly Incorporé.

**TROUSSEAU POUR DAME**

(valeur de cent dollars)

Don de Charbonneau Lingerie.

Aux refrains classés 1er et 2ième

**ENREGISTREMENT EN PRIMEUR  
GARANTI A LA  
CIE DES DISQUES LONDON**

**ENREGISTREMENT EUROPEEN SUR  
DISQUES SELMER**

**EDITION EUROPEENNE PAR  
LES EDITIONS SELMER**

## Andrex revient avec

### "Un p'tit coup de rouge" et Antoinette

(De notre correspondant à Paris,  
JULIEN ROBERT)

"Pas même un an, puisque c'est en mai '49 que je suis allé au Canada", me dit Andrex tout en se maquillant rapidement dans sa loge de BOBINO, "j'ai peur que l'on me dise: encore vous!"

Mais il rit car il sait bien que le public magnifique (l'expression est de lui) qui l'applaudissait l'année dernière est tout prêt à le fêter encore. Andrex est de ceux que l'on aime à revoir, ne serait-ce que pour constater leurs progrès.

—Qu'est-ce que vous pensez du Canada?

—C'est grand, c'est beau...

—C'est froid!

—C'est sympathique surtout et d'une telle chaleur d'accueil que j'y retourne avec la plus grande joie.



Depuis l'opérette "4 jours à Paris" c'est la première fois qu'Andrex passe dans la capitale. "Juste une quinzaine, histoire de roder les chansons nouvelles que j'emporte", confirme-t-il. C'est décidément une mode qui s'établit d'expérimenter en public. Le mois dernier Bourvil et les Burlesques ne répèterent-ils pas dans un cinéma de Versailles, une dernière fois, le spectacle qu'ils devaient présenter au "His Majesty"?

C'est d'ailleurs à ce même théâtre qu'Andrex doit leur succéder, le 27 février. Il partira le 22 en avion. Arrêt à New-York pour s'acheter des chemises et hop! en route pour Montréal, puis Québec.

Avec Andrex je pénètre dans la salle. Moi aussi je veux connaître les nouveautés de son répertoire. J'écoute "Le pêcheur" et "Un p'tit coup de rouge". Voir et entendre Andrex me remplit toujours d'une joie sans mélange. Il chantera aussi d'anciennes chansons que le public canadien connaît sans doute par ses disques mais qu'Andrex n'avait pas dans son tour de '49 et ce sera notamment: "Y a des zazous" et "Un mètre 20... 40 kilos, une brute".

Montréal, 12 février 1950

## André Robert...

# Un Canadien à Paris

Ce qui, à Montréal, aurait été un grand événement du monde artistique, s'est déroulé à Paris le plus simplement du monde. Mardi, 10 janvier, Yvette Brind'Amour est devenue Mme Paul Gury le Gouriadec. La date elle-même fut décidée à la dernière minute. Je le sus, personnellement, à 5 h. la veille.

En France, il faut d'abord le mariage civil devant le maire. La cérémonie eut lieu à la mairie du 9e arrondissement, à Paris. A 9 h. 30, tout le monde était là. "Tout le monde", c'est beaucoup dire. Paul et Yvette voulaient le mariage dans l'intimité. Il n'y avait donc que Guy Provost et sa femme, Eloi de Grandmont, et trois ou quatre amis français. Le maire, comme il est de

vraiment de ses prérogatives. Finalement, Yvette déclara, en blaguant:

"On a assez attendu. On s'en va?"

Pendant ce temps, pour nous amuser, elle faisait circuler une lettre qu'elle avait reçue la semaine précédente et qui se lisait:

"Mademoiselle,

"Le théâtre du Palais-Royal vous adresse tous ses vœux de bonheur et dépose dans votre corbeille de mariage cette invitation exceptionnelle qui vous est échue par voie de tirage au sort.

"Pour vous permettre d'offrir à vos invités une agréable soirée, nous mettrons à votre disposition jusqu'à concurrence de 30 personnes, et avec un minimum de 10 places occupées, des



fauteuils à demi-tarif, c'est-à-dire à 225 francs au lieu de 450.

"Cette invitation est valable pour les trente jours qui suivent et pour notre spectacle actuel: "LES SURPRISES D'UNE NUIT DE NOCES." Les Français savent vraiment exploiter toutes les circonstances! Le huissier se présenta enfin: "Mariage Le Gouriadec-Brind'Amour", annonça-t-il.

Pendant que nous nous installions à l'avant, les autres groupes s'alignaient sur les banquettes d'arrière. Et le maire entra. Il était maigre et imberbe. Le mariage civil est vite expédié: Eloi de Grandmont et moi avons calculé que depuis son entrée jusqu'à ce qu'il prononce: "De par la loi, je vous déclare unis", il s'écoula exactement 1 minute et 37 secondes.

On se rendit ensuite à la chapelle de l'église St-Philippe du Roule. En route, Yvette s'inquiéta du photographe et demanda à Eloi de Grandmont s'il pensait qu'il pourrait entrer dans l'église avec son appareil.

—Vous croyez? Tant mieux alors car je compte beaucoup sur "Antoinette" pour séduire mes amis canadiens.

(suite à la page 22)

# Palmarès '50

Aux lecteurs et lectrices:

Le comité est toujours anxieux et curieux de savoir quelles auront été les préférences des radiophiles parmi des programmes de plus en plus nombreux et intéressants ainsi que leur choix parmi d'aussi agréables vedettes et artistes de chez-nous.

Nous nous soumettons de bonne grâce au jugement populaire et voici, pour la tranche numéro sept, les résultats connus à la suite de la compilation des votes reçus dans les limites déterminées.

## PROGRAMME

1 — LE FANTOME AU CLAVIER (CKVL)	33.3%	des votes reçus
2 — CEUX QU'ON AIME (Radio-Canada)	18.5%	" " "
CAFE-CONCERT KRAFT (CKAC)	18.5%	" " "
3 — MUSIC-HALL DE JACQUES NORMAND (CKVL)	11.1%	" " "
4 — BRESIL (CKVL)	7.4%	" " "
Divers	11.2%	" " "

## VEDETTE

1 — JACQUES NORMAND	33.3%	" " "
2 — LUCILLE DUMONT	14.8%	" " "
3 — CLAUDETTE JARRY	7.4%	" " "
JEANNE FREY	7.4%	" " "
ROBERT L'HERBIER	7.4%	" " "
4 — JULIETTE BELIVEAU	3.7%	" " "
ROLANDE DESORMEAUX	3.7%	" " "
RENE COUTLEE	3.7%	" " "
GILLES PELLERIN	3.7%	" " "
Divers	14.9%	" " "

En foi de quoi, au nom des membres du comité, nous attestons par le présent procès-verbal que les résultats susmentionnés sont tels qu'établis, et nous avons signé ce vingt-quatrième jour de janvier mil neuf cent cinquante.

*R. J. J. J.*  
Juge de paix, No 763.

"RADIO '50" 2577, rue DeBeaujeu  
Montréal.

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$3.50 pour abonnement d'un an à compter de votre prochain numéro.

Nom .....

Adresse .....

Ville ou Village .....

Comté ..... Province .....

# CKVL

le poste des vedettes

980 à votre cadran



Salue

## RADIO '50

à

l'occasion

de

son premier

anniversaire



## HOLLYWOOD '50

Par HENRI LETONDAL

Notre correspondant à Hollywood

### En revenant de San Francisco

A force de me faire demander "Etes-vous allé à San Francisco?" j'ai fini par m'y rendre et, profitant d'une semaine de répit, j'ai pris la route qui longe la mer. Cette route est assez facile jusqu'à San Luis Obispo en passant par Santa Barbara et cette côte enchantée où les plages se succèdent presque sans arrêt. Mais, à partir de San Luis Obispo, c'est la grande aventure. On quitte la route principale pour s'engager dans une série de lacets et grimper jusqu'à trois mille pieds au-dessus de la mer... qui est là cependant et que l'on n'ose regarder de peur d'avoir le vertige. Mais quel spectacle grandiose, féérique! Cela s'appelle le "scenic road" et cela mérite son nom...

Une fois parvenu à Carmel et à Monterey, l'automobiliste commence à en avoir assez et s'empresse de retrouver la route de San José qui est la plus di-

peñenne par plusieurs aspects, exotique aussi puisqu'elle est à la porte de l'Orient et possède un quartier chinois extraordinaire, et ville française par l'architecture de ses principaux monuments, ses hôtels et restaurants français, et les grands magasins Verdier (mieux connus sous le nom de "City of Paris") où l'on peut trouver les dernières nouveautés parisiennes.

Et puis, il y a par-dessus tout ce magnifique Palais de la Légion d'Honneur, construit au coût de 4 millions, et qui est une réplique de celui de Paris. Il domine l'entrée de la baie de San Francisco. Situé au milieu d'un parc somptueux, il réédite pour nous les merveilles de l'art français, une Sainte Jeanne d'Arc, un Du Guesclin, et, présidant à l'harmonie des portiques, le Penseur de Rodin. Une Française, Mme Alma de Bretteville-Spreckels, épouse d'un millionnaire (le roi



La terrasse du Palais de la Légion d'Honneur, dominant l'entrée de la baie de San Francisco.

recte pour parvenir à San Francisco. C'est alors l'une des vallées les plus riches au monde, avec des champs à perte de vue, pays des fleurs, des fruits, du bon vin et de la betterave à sucre. Dès que l'on a atteint San Mateo, c'est un autre spectacle, celui de cette immense baie de San Francisco, véritable mer intérieure. En arrivant par le sud de San Francisco (la seule route pratique, d'ailleurs) l'on voit des milliers de petites maisons blanches comme à Alger. Ce sont des boîtes de carton construites en hâte durant la dernière guerre et qui abritent encore les ouvriers. La ville elle-même est bâtie en escaliers, c'est-à-dire que les côtes y sont pires qu'à Québec et que l'on grimpe continuellement, tout en respirant à chaque palier, et que l'on redescend aussi vite de l'autre côté. Mais, malgré tout, San Francisco est une ville qui a un centre bien défini et bien agréable à visiter. Ville euro-

du sucre) a fait don à la ville de San Francisco de ce musée des beaux-arts, sur la colline de Lincoln Park et surplombant l'entrée de la Porte d'Or (Golden Gate Bridge). C'est donc grâce à Mme Spreckels et à son généreux mari que j'ai pu admirer, par ce beau dimanche, alors qu'un organiste dispensait de la musique de Bach dans le salon principal, les pures merveilles de la peinture française du 18e. Tous les musées de France étaient représentés et, bien entendu, le Musée du Louvre.

Il y avait, ce jour-là, non pas une exposition, mais des expositions réparties dans les divers salons, orfèvrerie, céramique, peintures américaines inspirées par les campagnes de Napoléon. Et, au sous-sol, un théâtre. Un très joli petit théâtre où l'on donne surtout des séances de cinéma et des conférences.

J'étais accompagné dans ma visite au Palais de la Légion d'Honneur par mon

vieil ami André Ferrier qui, depuis trente ans, enseigne le chant et la diction à San Francisco. C'est à André Ferrier que l'on doit la création du Théâtre d'Art Français, rue Washington, et ce théâtre d'application possède un système d'éclairage et de machinerie unique en son genre. Jean Giraudoux le visita dans ses moindres détails et se déclara émerveillé par l'ingéniosité de Ferrier, la simplicité de ses moyens, et la rapidité avec laquelle il pouvait changer un décor et l'éclairer. J'ai refait moi-même le pèlerinage de Giraudoux au Théâtre d'Art d'André Ferrier, et le souvenir du grand écrivain était encore là, parmi les décors de "La Guerre de Troie n'aura pas lieu". Depuis trente ans, André Ferrier n'a cessé de monter des spectacles à San Francisco. Son théâtre est tout petit, il loge à peine 250 spectateurs, mais c'est là qu'il a monté les comédies de Molière, de Musset, de Marivaux, qu'il a joué tout le répertoire moderne avec des acteurs qu'il a formés à son école. Un producteur de New York qui passait devant le théâtre où l'on affichait, ce soir-là, "Pelleas et Mélisande", acheta un billet en disant à la buraliste (qui se trouvait être, par hasard, Jeanne Gustin, la femme de Ferrier): "Je vais bien rigoler!" — "Mais non, monsieur, répondit Mme Ferrier, vous allez voir, c'est sérieux". Non seulement le producteur américain ne rigola pas, mais il demeura jusqu'à la fin de la représentation et vint ensuite dans les coulisses pour demander à André Ferrier comment il faisait pour changer ses décors et produire une pareille illusion.

Durant mon séjour à San Francisco, je suis allé applaudir notre premier ténor canadien Raoul Jobin, à l'Opéra. Chantant dans ce très beau théâtre pour la dixième saison consécutive, Jobin n'a rien perdu de sa popularité auprès du public. Il chante avec d'autant plus d'aisance que la salle de l'Opéra de San Francisco est l'une des meilleures en Amérique. Je suis allé l'entendre, un autre soir, alors qu'il faisait partie d'une émission radiophonique diffusée de la scène même de l'Opéra. Et grâce à ma carte de presse, j'ai été placé aux premières loges, ce qui veut dire la corbeille. Jobin fut très applaudi et, au risque d'être entendu au micro, j'ai crié "bravo" à pleins poumons. Je ne fus pas le seul d'ailleurs.

Les touristes ne manquent jamais d'aller déguster des crevettes fraîches, du poisson frais et les délicieuses petites huîtres olympia sur les quais de San Francisco, à l'endroit qui s'appelle "Fisherman's Wharf". Je m'y suis rendu, comme tout le monde, et j'ai vu ce spectacle bien marseillais des crevettes bouillies dans de vastes récipients, le long des trottoirs. Et, tout en déjeunant au grand soleil, j'ai vu les bateaux de pêche entrer et sortir du port.

En revenant de San Francisco, j'ai retrouvé le boulevard d'Hollywood animé de lumières artificielles, j'ai retrouvé ma vallée de San Francisco, ses rues droites, uniformes, j'ai repris l'habitude des distances invraisemblables entre Santa Monica, Los Angeles, Long Beach et Beverly Hills. Une vie bien différentes de là-bas où, du centre de la ville, on rayonne partout sans recourir à une randonnée en automobile, où l'atmosphère est parfois dans une brume épaisse mais le climat artistique si favorable à la musique, au théâtre, à la peinture, et où il n'y a pas de studios de cinéma!

# Louise Dufresne

Par JEANNE FREY

Née à Montréal, le 3 février 1926, Louise Dufresne ne s'y est cependant fixée définitivement qu'en 1933. La jeune chanteuse est en effet la fille de l'excellent ténor canadien Georges Dufresne, et, à cause de la carrière de celui-ci, la famille voyagea pendant plusieurs années aux Etats-Unis, avant de s'établir en permanence au Canada.

C'est évidemment à son père que Louise Dufresne doit son goût pour l'art vocal. Du plus loin qu'elle se souvienne, elle a toujours aimé à chanter. Cependant, considérant qu'une formation de base lui était indispensable, ses parents lui firent tout d'abord apprendre le piano. Elle commença avec les religieuses, puis travailla pendant deux ans avec Marie-Thérèse Paquin.

En 1943, Louise Dufresne devint l'élève de Roger Filiatrault, avec lequel elle étudia l'art vocal pendant deux ans. Entre temps, elle poursuivait avec son père des études d'harmonie et de solfège.

Très douée pour le dessin, la jeune fille fréquenta également l'Ecole des Beau Arts, où, pendant deux autres années, elle suivit des cours de dessin, de peinture et de fusain.

Ne voulant rien négliger de ce qui pourrait l'aider dans la carrière qu'elle s'était choisie, elle étudia également l'art dramatique avec madame Jeanne Maubourg, d'abord au Conservatoire Lasalle, puis au Studio Quinze.

C'est en 1945 que Louise Dufresne affronta pour la première fois le micro, dans le rôle-titre de la délicieuse opérette "Miss Hélyett", présentée au "Théâtre de l'Opérette" par Radio-Canada.

Par la suite, au même poste, elle participa à divers programmes et donna quelques récitals. On l'entendit successivement aux émissions "Jeunes artistes de demain", "Ma chanson", "La voix de l'absent" (avec textes poétiques de Jean Gillet), "Nostalgie", "Soirées de chez nous", "Connaissez-vous la musique", etc.

Elle parut également comme comédienne dans "Contes et légendes", irradié le samedi avant-midi par le poste CBF.

Récemment, Louise Dufresne a suivi avec beaucoup d'intérêt des cours de mise-en-scène d'opéra avec madame Pauline Donald, car, si elle aime bien chanter en concert, elle a cependant une préférence marquée pour l'opéra, et c'est dans ce sens qu'elle compte poursuivre sa carrière.

Au cours de l'hiver 1947-48, la jeune

filie a fait une tournée de concerts dans la province d'Ontario, avec le réputé ténor Luigui Infantino, de la Scala de Milan et de l'Opéra de New-York.

Elle a également donné quelques récitals en public à Trois-Rivières, Shawinigan Falls et St-Jérôme.

Notre jeune camarade divise ses loisirs entre la lecture, (Geo. Duhamel, biographies d'artistes, de musiciens, etc.), le cinéma, français ou américain, et la couture car, douée de véritables doigts de fée, Louise Dufresne confectionne elle-même toutes ses robes.

Ses artistes préférés à l'écran sont Ingrid Bergman, Edwidge Feuillère, Cary Grant et Louis Jouvet ...



Chez les chanteurs, elle admire surtout Lothe Lehman, Bidu Sayao, Pierrette Alarie, etc ... Chez les hommes, Raoul Jobin, Martial Singher, et Pinza ...

Dans le domaine du sport, Louise Dufresne pratique, avec modération, étant donné le peu de temps dont elle dispose, la natation et la marche.

Le 10 de ce mois, notre jeune compatriote, à laquelle le gouvernement de la province vient d'accorder une bourse d'études, s'est embarquée à bord de "L'Île de France" à destination de l'Europe. Elle compte poursuivre ses études vocales à Paris, y suivre des cours de mise-en-scène, etc. — Son séjour outre-mer doit durer au moins un an.

Bon voyage Louise, nos meilleurs vœux vous accompagnent.

## LA PETITE POSTE

(suite de la page 2)

2) — Toutes mes félicitations pour tous vos rôles et j'aimerais une de vos photos... ?

Georgette, de Pointe du Lac.

1) — Vos souhaits seront exaucés prochainement.

2) — Merci... Vous recevrez une photo d'ici peu de temps.

\*\*\*

1) — J'aimerais avoir votre photo ainsi que celle de Rolande et de son mari ...

Huguette Carpentier.

1) — Pour moi, j'accepte ... mais il faudrait adresser votre demande directement à Rolande et Robert au poste où vous les écoutez ...

\*\*\*

1) — Quelle est la date d'anniversaire de Jeanne Frey et de Jacques Normand ?

2) — Denise Proulx, qui fait du cinéma, est-elle celle qui fait Mariette dans "Rue Principale" ... ?

3) — Quel est le vrai nom d'André Rancourt ... ?

Reine Aimée.

1) — Jeanne Frey, le 22 juin... Jacques Normand, le 15 avril.

2) — Oui, c'est la même et elle a beaucoup de talent ... Vous la reverrez dans "Les lumières de ma ville" dans un rôle très dramatique.

3) — Il s'appelle André Rancourt.

*Philippe Robert*

## UN CANADIEN À PARIS

(suite de la page 19)

"Ne vous en faites pas, dit Eloi. J'ai prévu les objections. Je lui ai donné une carte l'autorisant à entrer, et j'ai signé le tout de façon impressionnante et illisible."

Ce qui s'avéra efficace, car le photographe était là.

A l'église, même simplicité. Le curé fit un court sermon, sans artifice, où il parla même des absents que la mariée aimerait avoir près d'elle. Sans savoir que les époux étaient des artistes, il nous fit sourire quand il dénonça: "l'image fausse de l'amour et du mariage que donnent la radio, le théâtre et le cinéma!"

Puis un vieux prêtre aux cheveux blancs et une barbe de missionnaire vint chanter la messe du mariage. Près de l'autel, il y avait encore la crèche de Noël. Des mères y venaient avec leurs enfants. On entendait, entre les Oremus, des petites voix flûtées qui s'élevaient: "Regarde, maman, le petit Jésus!" Un bambin, plus curieux, s'avança même devant nous pour examiner de plus près les mariés. Le bedeau, solennel et coiffé d'un tricorne, le chassa promptement.

Paul Gury avait fait préparer une réception, après le mariage, à l'hôtel Celtic (il ne s'appelle pas Le Gouriadec pour rien, et n'a pas oublié ses origines bretonnes). Les Gury sont restés à Paris une semaine après le mariage. Leur voyage de noces est celui de leur retour au Canada. Ils y sont déjà au moment où vous lisez ceci.

**On demande un annonceur bilingue  
pour travailler immédiatement  
dans une poste des Maritimes**

*Prière d'envoyer un disque d'audition  
au poste CJEM, Edmundston, N.-B.*

## JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Christiane Delisle



CHRISTIANE DELISLE est née à Montréal, le 4 février 1931. Elle a fait ses études scolaires au Pensionnat de Notre-Dame de Ste-Croix, puis à l'École Normale de Mont-Laurier. Pour ce qui regarde l'art dramatique, elle est l'élève de Sita Riddez.

C'est en 1948 qu'elle a débuté au théâtre, et sa première tournée fut celle qu'elle fit avec Paul Colbert et une troupe qui jouait "Les Enfants de la misère". Par la suite, elle parut dans une autre pièce de Henry Deyglun, "Roman d'amour".

Au début de juin dernier, elle fit partie de la distribution de "L'Enfer des filles du malheur", sous la direction de son auteur, Henry Deyglun, qu'elle tient à remercier pour la bienveillance qu'il lui a toujours témoignée.

En juillet 1949, vint une autre tournée, cette fois avec Lucie Mitchell dans "L'Erreur fatale" de Louis-Philippe Hébert.

Comme tant d'autres, Christiane Delisle affronta pour la première fois le micro dans "Tante Lucie", dirigée par Claude Sutton. Elle fut ensuite chargée assez fréquemment de lire les textes commerciaux de "Francine Louvain". On l'a également entendue dans "Grande Soeur" et "Radio-Théâtre".

Enfin, tout récemment, elle eût la joie de se voir confier le personnage si intéressant de "Estelle", la fille adoptive de Gaston Lecrevier, dans "Rue Principale". Disons tout de suite qu'elle est excellente dans ce rôle, qui semble tout-à-fait dans ses cordes. Roland Bédard doit se féliciter d'avoir ainsi fait confiance à une presque débutante... laquelle lui en est d'ailleurs profondément reconnaissante.

Christiane Delisle m'a priée d'exprimer aussi ses remerciements à madame Berthe Lavoie, de même qu'à messieurs

## Faubourg-Québec

Saison 1921-1922

## Jacques Varennes avec la troupe Demons

Par HENRI POITRAS

Quand la voiture arriva à Québec, tous les passagers étaient "fauchés". L'auto pouvait encore rouler mais tous ses occupants étaient "cassés". Cela se passait le dimanche, 29 mai 1921!

Nous avions encore un long trajet à faire et il nous fallait de l'argent pour arriver à destination. Puisqu'aucun de nous n'en avait, il fallait en emprunter. J'étais le seul qui pouvait se mettre à la recherche d'une âme charitable. J'allai donc trouver le gérant de l'hôtel Eldorado où j'avais logé pendant mes séjours à Québec. Je lui fis part de nos ennuis. Monsieur Genest m'écouta et, avec une grande amabilité, il me prêta vingt dollars. Il refusa même d'accepter un billet promissoire. "Quand vous aurez de l'argent, vous me le remettrez", me dit-il. Inutile d'ajouter que je promis de lui rendre l'argent dès les premières représentations. Ce que je fis d'ailleurs.

Avec cet argent, il nous fut possible d'atteindre Rimouski sans trop d'avaries. Nous arrivâmes dans l'après-midi du lundi. Nous débutions ce même soir. Pour ceux qui connaissent le trajet, cette histoire de voyage peut paraître fantastique; pourtant, ce que je viens de raconter est exact. Nous avions mangé tant bien que mal! Quant au sommeil, les autres avaient dormi; moi, je n'avais pas pu fermer l'oeil! Mais après la première représentation, je n'ai eu rien de plus pressé que de me mettre au lit. J'ai dormi tout mon saoul, cette nuit-là!

La première représentation rapporta des recettes assez intéressantes. Mais au cours des représentations suivantes, l'assistance diminua au point que Gauthier n'eut pas assez d'argent pour payer la pension de la troupe à l'hôtel Saint-Laurent.

Nous devions jouer une semaine entière à Rimouski.

Voyant que les recettes allaient diminuant, notre "commanditaire sans le sou" et co-directeur de la tournée, Henry Robichaud, disparut sans nous prévenir. Il avait craint probablement de faire saisir sa voiture par le patron de l'hôtel. Cette disparition me rappelle les aventures d'un comédien qui, peu de temps auparavant, avait trompé le public de Rimouski et qui avait laissé un si mauvais souvenir que cette publicité nous avait été néfaste. Je m'empresse d'ajouter que cet ex-acteur a abandonné ses activités théâtrales depuis longtemps. En quelques mots, voici l'anecdote: notre homme avait inondé Rimouski de pancartes annonçant

Claude Sutton, Bruno Paradis, et Rudel Tessier.

Notre jeune camarade caresse un grand rêve: elle voudrait aller à Paris, afin, comme elle le dit elle-même "de poursuivre ses études d'art dramatique, et de devenir véritablement une COMÉDIENNE".

C'est une ambition très légitime, et que nous lui souhaitons cordialement de pouvoir réaliser. A dix-huit ans, tous les espoirs ne sont-ils pas permis...?

une pièce qui avait pour titre "L'HOMME QUI DISPARAIT"!

Le soir de la représentation, la salle est remplie. Après s'être fait remettre le pourcentage qui lui était dû sur la recette de la soirée, le type paraît en scène et débite son boniment d'ouverture. Il dit probablement qu'il joue le rôle-titre, c'est-à-dire "L'Homme qui disparaît". Il a beaucoup de bagout et sait "endormir" son auditoire. Il a une telle éloquence que, quelques années plus tard, il s'occupera de politique. La présentation du spectacle terminée, les rideaux se ferment et les spectateurs attendent que la représentation commence. Et... on attend encore!!!

Monsieur X était sorti par la porte d'arrière du théâtre. Il avait joué son rôle avec un naturel parfait!

Ce sont des chevaliers d'industrie de cet acabit qui font du tort aux troupes sérieuses!

Après avoir réglé une partie seulement de la note au propriétaire de l'hôtel Saint-Laurent, Gauthier décida d'aller donner une représentation au Bic, qui se trouve à peu de distance de Rimouski. Les recettes furent assez bonnes mais pas suffisantes pour défrayer le coût des billets de retour vers Montréal. Gauthier me demanda d'aller à Montmagny afin d'essayer d'y donner une représentation. Il me donna juste assez d'argent pour payer mon transport et à peine suffisamment pour payer ma chambre à l'hôtel et manger. Rendu à Montmagny, et après bien des difficultés qui seraient trop longues à relater ici, je finis par obtenir l'autorisation de donner un spectacle dans la salle municipale.

Je ne sais de quelle façon Gauthier s'y prit, mais il réussit, paraît-il, à emprunter de l'argent au machiniste du Théâtre Populaire, paya le solde de la note au propriétaire de l'hôtel et le reste de la troupe parvint à Montmagny. Impression des billets, des pancartes, des circulaires et distribution de la publicité, tout fut fait en vitesse et le lendemain de l'arrivée de mes camarades, le spectacle fut donné.

Résultat: Gauthier fit assez d'argent pour nous ramener à Montréal, non en pullman, comme on peut bien se l'imaginer, mais en seconde classe. Heureux, après toutes ces pérégrinations, de pouvoir enfin réintégrer nos foyers!

Et voilà un exemple de ce qu'étaient autrefois certaines tournées théâtrales! Pour une qui réussissait, il y en avait je ne sais combien qui n'apportaient que des déboires et des misères de toutes sortes, tant aux directeurs qu'à leurs acteurs! Je dois ajouter, cependant, que cela se passait il y a une trentaine d'années. Quelques années plus tard, les J.-R. Tremblay, les Jean Nel et les Grimaldi firent des tournées qui s'avèrent fructueuses. Non seulement ces directeurs de troupes parcoururent toute la province de Québec mais ils établirent un circuit dans les principaux centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre. (à suivre)

# V U E T ENTENDU

par FERNAND ROBIDOUX

Pour les Jacques Normand, ce sera une fille... en mai prochain... du moins s'il faut en croire "maman" Lise à chacune des récentes répétitions de LE PRIX D'HEROISME DOW (CKVL, jeudi, 9 h. '0 9 h. 55 p.m.)... Même qu'elle s'appellerait Dominique... Si ces prédictions se réalisent, pour une fois, RADIO '50 aura lancé la nouvelle avant CKVL! On s'en vient bon!

A la même enseigne, salle St-Stanilas, Lise de s'exclamer:

—C'est fantastique! Je chante plus haut qu'auparavant!

—Evidemment... de ce temps-ci, vous faites ça à deux (Lise et... Dominique)!

A CKAC, la fraternisation est de mise entre employés. Ainsi, dernièrement, je remarquais, affichée à chaque étage du poste de LA PRESSE, la convocation suivante:

"TOUS LES EMPLOYÉS DE CKAC APPORTENT LEUR LUNCH MERCREDI MIDI, LE 1er FEVRIER, ET CONVERTISSENT LE STUDIO 'C' EN SALLE A DINER — Oui, en effet, ce jour-là, nous arriverons au bureau avec nos sandwichs bien emballés que nous confierons à Jean-Guy Brochu, au 4e étage, avant 11 h. 00 a.m. Plus tard, au studio 'C', chacun de nous tirera au hasard le 'lunch' d'un confrère ou d'une consoeur et en fera son petit bonheur pour ce repas.

Il n'y a pas lieu de changer les heures de repas: un groupe bouffera de 11 h. 30 à 1 h. 00 et l'autre de 1 h. 00 à 2 h. 30, comme c'est l'habitude. On tirera comme prix de présence un GROS LOT qui sera le fruit d'une collecte de dix sous de chacun des membres du personnel.

Cette petite réunion mixte nous permettra de causer amicalement et de nous divertir tout en mangeant."

Il paraît qu'à la base de tout ça se retrouvent Flavius Daniel et Jean-Guy Brochu.

Grâce à Armand Gravel, de Radio-Canada, CBC TIMES prétend profit à reproduire dans ses pages notre composition-couverture du 15 janvier dernier. Il s'agit là de Bertrand Dussault, notre "loup fait homme", dont la popularité auprès des employées de notre radio d'état tient depuis ce jour du véritable prodige... Comme quoi la réputation de "mauvais garçon" (mais si peu, du reste) ne rate jamais son effet.

Les ferventes du programme ICI FERNAND ROBIDOUX (CKAC), maintenant entendu à 2 h. 05 p.m., du lundi au vendredi, ont décidé de faire pendant à ces rendez-vous quotidiens, en posant les assises d'un club Fernand Robidoux. Elles pourront ainsi, dans l'atmosphère qui leur a permis de se rencontrer au studio "F" et de nouer de nouvelles amitiés, organiser leurs loisirs en commun. Elles se comptent déjà par tout près de mille dont deux cent recrues venues récemment de Saint-Hyacinthe. On m'y avait invité, le 27 janvier dernier. On décida d'y choisir le restaurant Bijou comme quartier-général et une élection, tenue sur le champ (les élections, c'est encore le sport préféré des Canadiens et des Canadiennes), donna immédiatement le ton officiel à toute l'affaire.

De toutes les émissions auxquelles j'ai besogné depuis mes débuts à la radio, il ne s'en trouve pas qui m'ait profité autant que ICI FERNAND ROBIDOUX J'y retrouve chaque jour une tranche exemplaire du public radio-

phonique de la province. Après quinze mois de ce régime, je le connais presque dans son intimité. Il faudra prochainement vous en présenter une étude approfondie. En attendant, qu'il me suffise d'affirmer que c'est du bon monde.

Bernard Goulet, responsable de LES TROIS CLOCHES (CKAC), était, ce jour-là, par interim, réalisateur du programme du studio "F". Une auditrice en profite pour le rejoindre au passage:

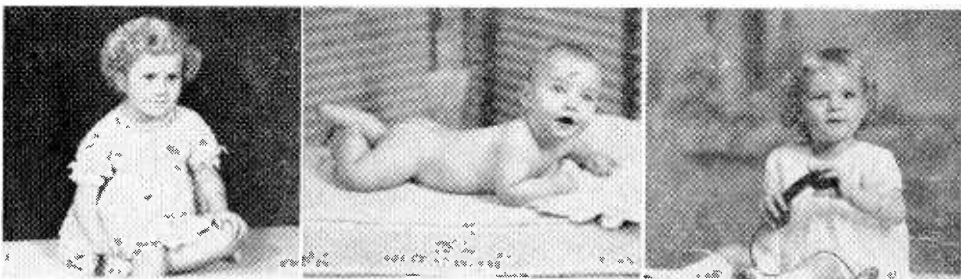
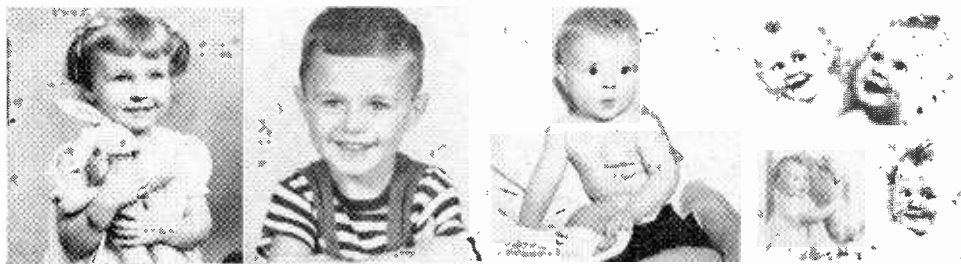
—Monsieur Goulet... je vous envoie toujours les belles cartes postales, au moins une douzaine par semaine! Comment se fait-il que vous ne les choisissiez jamais?

—Que représentent vos cartes, madame?

—Le portrait de Sir Wilfrid Laurier, monsieur Goulet!

Quand on se rappelle que Bernard Goulet était candidat progressiste-conservateur dans Montréal-St-Denis, aux dernières élections fédérales...

Le studio "F" en aura vu, des concours. Nous y avons déniché: le plus vieux couple radiophile à l'écoute (199 ans), les plus belles jumelles, la plus belle photo "Flâneries de vacances" et je soumetts maintenant à votre jugement une dizaine de bébés parmi les centaines qui se sont inscrits au cours des deux dernières semaines. Adressez vos votes, un par lettre, à FERNAND ROBIDOUX, poste CKAC, Montréal, avant minuit, le 26 février prochain.



Un club FERNAND ROBIDOUX, rallié au studio "F" de CKAC, a pris récemment naissance à St-Hyacinthe. Le comité élu se retrouve après la soirée: Pauline Landry, trésorière; Mme Marcel Soly, vice-présidente; Andrée Gingras, chanssonnier et secrétaire de Fernand Robidoux; Mme Marie-Thérèse Robidoux, présidente et Pauline Cotoy, secrétaire.

Voici les dix finalistes au concours de bébés, organisé au programme ICI FERNAND ROBIDOUX (CKAC): 1—Francine Langlais, 5022 Christophe-Colomb, Montréal; 2—Serge Robillard, 1052 Champflour, Trois-Rivières; 3—Carole Jutras, 54 Bellevue, Drummondville; 4—Evelyn Sauvé, 10470 Laverdure, Montréal; 5—Monique Vallière, 10543 Christophe-Colomb, Montréal; 6—Pierre Patric, 2327 Montgomery, Montréal; 7—Lise Leduc, 59 Hannah, Beauharnois; 8—Danielle Quéllette, 6812 Chateaubriand, Montréal; 9—Suzanne Meilleur, 75 Demers, Québec; 10—Diane Leroux, 6709 Delanaudière, Montréal. Faites-nous part de votre choix en adressant à ICI FERNAND ROBIDOUX, Poste CKAC, Montréal.



## EN FURETANT

Rolande Desormeaux chantera au bal des bijoutiers, le 15 février. Robert l'y accompagnera au piano. La présence de ces deux populaires artistes est impatientement attendue dans la vieille capitale où l'un et l'autre comptent de très nombreux admirateurs.

★ ★ ★

C'est Gérard Le Testu, de l'École Centrale d'Arts et Métiers, qui est maquilleur en chef pour "Les lumières de ma ville". Il est assisté pour ce travail important par Gilles-André Vaillancourt, un autre expert en la matière. "Renaissance Film" fait preuve de jugement dans le choix de son personnel.

★ ★ ★

Le maquillage de Paul Guévremont, qu'on doit vieillir d'une trentaine d'années pour le rôle de capitaine en retraite, prend, à lui seul, deux heures de travail, ce qui force l'artiste et le maquilleur à se rendre aux studios à 6.30 du matin pour être sur le plateau à 8.30.

★ ★ ★

Claude Lapointe, régisseur du plateau, a pris quelques instants de repos au cours de la semaine du 23 janvier... Il a temporairement troqué ses fonctions habituelles de régisseur contre celles d'interprète... En effet, il tient dans "Les lumières de ma ville", le rôle du professeur Le Royal... madame Lapointe, mieux connue sous le nom de Jeanne d'Auteuil, sera madame Le-Royer... Le couple a une fille (cinématographique), Denise... Ce rôle, le plus pathétique du film, a été confié à Denise Proulx, qui semble d'ailleurs s'en tirer à merveille.

★ ★ ★

Fernand Robidoux — à sa grande surprise — a reçu récemment une lettre de M. Cormac J. Cappon, directeur du "Washington College", (Washington, D.C.), le priant de lui faire connaître les paroles de tous les derniers disques qu'il a enregistrés, et dont cet éminent personnage veut se servir pour les cours de français donnés à l'institution dont il a la charge. — Voilà certes un usage auquel Fernand n'avait pas songé pour ses disques... Il ne sait d'ailleurs pas encore très bien s'il est plus surpris que flatté... ou le contraire...

★ ★ ★

Parmi les figurants engagés par "Renaissance Films" pour les scènes récemment tournées au cabaret "Le Flamant Rose", il s'en est trouvé un certain nombre dont la conduite a laissé fortement à désirer. Grisés sans doute par leurs débuts au cinéma, ils se sont comportés de façon déplorable, buvant, criant, causant du scandale dans les loges, etc. On a, de plus, constaté la disparition de divers articles, assiettes, verres, etc. De son côté, le restaurant du studio a servi plusieurs repas dont il attend encore le règlement. Heureusement, on connaît les coupables et, dans l'avenir, le seul endroit où ils figureront sera la liste noire des indésirables... et ca, ils ne l'auront pas volé...

Montréal, 12 février 1950

# DE STUDIO EN STUDIO

La troupe du "Rideau Vert" est enchantée des résultats obtenus avec les représentations de "Trois garçons, une fille" ... — Elle s'est immédiatement remise au travail afin de présenter, en février ou en mars, une très jolie pièce de Marcelle, Maurette et Georgette Paul, "Neige" ... Il s'agit de l'histoire d'une ballerine ... Yvette Brind'amour en interpréterait le rôle principal ...

★ ★ ★

Les gens qui se figurent que les artistes se "la coulent douce" ... devraient demander à Denise Proulx se qu'elle en pense ... Jeudi, le 26 janvier, Denise, qui tient un rôle de tout premier plan dans "Les lumières de ma ville", est arrivée au studios de la Côte-des-Neiges à 6.30 du matin ... Après la longue séance de maquillage, elle a travaillé jusqu'à 11.15, alors qu'elle est descendue à Radio-Canada, où elle jouait dans "Rue Principale", (Mariette). De retour aux studios de cinéma, Denise, après une nouvelle séance de maquillage, changea de toilette et se mit à répéter avec Huguette Oligny, Guy Maufette, Paul Guévremont, Nana DeVarenes, Jeanne Frey et Jeanne d'Auteuil. Au cours de cette scène, extrêmement difficile, Denise doit tomber de la plus haute marche d'un escabeau ... Or, si le fait de tomber normalement d'un escabeau n'a, en soi, rien de particulièrement agréable, que dire quand, pour les nécessités de la caméra, il faut recommencer une douzaine de fois ... ? La pauvre Denise, le soir venu, en était toute courbaturée ... Sa journée, cependant, était loin d'être finie. Le soir même, après "Un homme et son péché", où elle joue le rôle de la



## GUY BELANGER

auteur et compositeur dont la dernière chanson "Angéline" a été créée par Jacques Normand sur les ondes courtes de Radio-Canada.

★ ★ ★

## ALIETTE BRISSET-THIBAUDEAU

auteur radiophonique, pour l'intérêt constant de son radio-roman "Ceux qu'on aime" transmis par C B F

## avec SCARAMOUCHE

jeune Ida, Denise avala un sandwich en vitesse et alla au "Studio Quinze", interpréter son rôle de Magdalena dans "La maison de Bernarda" ... A la fin du spectacle, elle se rendit à la répétition de la pièce de M. Lomer Gouin, "Polichinelle", où, pour rendre service aux camarades, elle a accepté le rôle ingrat de souffleuse ... Et le vendredi matin, à 7.50, on voyait arriver à Renaissance Films une Denise toute endormie, mais souriante et toute prête à tomber "consciencieusement" de son escabeau ... ce qu'elle fit d'ailleurs avec beaucoup de conviction ... Qui a dit que les acteurs "se la coulaient douce" ... ?

★ ★ ★

Jean-Yves Bigras, metteur en scène du film, conserve, malgré les mille et une complications inhérentes à un travail de ce genre, une inaltérable bonne humeur ... Admettons qu'il a du mérite ...

★ ★ ★

Huguette Oligny, qui partage avec Monique Leyrac, la vedette féminine du film, fait preuve, elle aussi, d'une bonne humeur à toute épreuve ... Quant à Guy Maufette, c'est, comme d'habitude, la fantaisie en personne, et "tourner" avec lui est un véritable plaisir ...

★ ★ ★

Après "Polichinelle", la pièce de M. Lomer Gouin, Robert Gadouas, Robert Rivard, Jean Duceppe, etc., se mettront immédiatement à l'oeuvre pour un autre spectacle ... Il s'agit cette fois d'une pièce intitulée "Le marcheur" et dont Huguette Oligny serait la vedette féminine ... Nous y reviendrons ...

★ ★ ★

Le chien de M. et madame Roger Garand s'appelle "Anouk" et a été baptisé en souvenir de l'artiste française Anouk Aimée, dont il a le petit air timide ... et les cheveux sur les yeux ...

★ ★ ★

M. Lomer Gouin ne tarit pas d'éloges sur le dévouement et la conscience professionnelle dont ont fait preuve tous les interprètes de sa pièce "Polichinelle" ...

★ ★ ★

On prétend que Roger Garceau a été sensationnel dans "Trois garçons, une fille" ... Scaramouche regrette de n'avoir pu l'y applaudir ...

★ ★ ★

Pierre Jalbert, régisseur suppléant des "Lumières de ma ville" pendant que le régisseur attitré, Claude Lapointe était occupé ailleurs, a carrément mis Denise Proulx en colère en faisant enlever les fers qu'elle avait à ses bottines de ski, et dont le bruit dérangeait le département du son ... Heureusement, les colères de Denise ne durent jamais bien longtemps ... Et puis ... Pierre Jalbert, ex-champion de ski de la province, a promis de les replacer lui-même les fameux fers ... Alors ...



... le photographe indiscret a repiqué à votre intention quelques échos de la célébration marquant notre premier anniversaire. Dans le groupe, on remarque Marcel Gagnon, Henri Poulin, Roméo Gariépy, Jeanne Frey, Mimi d'Estée, Muriel Millard, Marc Thibault, Mme Ovila Légaré, Pierrette Légaré, Maurice Thisdel et Ovila (Le curé de village) Légaré.



L'hôte par excellence des nuits de Montréal, M. Edmond Martin, du Faisan Doré, et Mme Martin, sont ici entourés de M. et Mme Fernand Robidoux, M. Jean Rafa, Mme J.-E. L'Archevêque, la chanteuse Alda, Marcel L'Archevêque, éditeur et administrateur de Radio '50 et de Paul-Henri Désautels, Micheline Landrau, Guy Bélanger, Jean St-Georges, Flavius Daniel et autres.

# PREMIER ANNIVERSAIRE RADIO '49-'50



Trois bons amis se retrouvent: Benoit Laberge, directeur de l'École centrale des arts et métiers, Henri Poitras et J.-E. L'Archevêque, fondateur de Radio '50. Leurs propos attisent les méditations du chansonnier Roland Damour, à l'extrême-gauche, et semblent amuser un invité, M. N. Marleau.



Quelques collaborateurs entourent le gâteau de fête, don des élèves de l'École centrale: M. et Mme Marcel L'Archevêque, Jeanne Frey, Fernand Robidoux, Muriel Millard, Jeanne Couet, Marcel Théoret, Andrée Gingras, Henri Poitras, Henri Poulin, Micheline Landrau, Guy Bélanger, Maurice Thisdel et Roland St-Maurice.



L'équipe responsable de la distribution (à temps autant que possible) de RADIO '50: Robert St-Jean, Lucien Dufour, Charles Larue, Rita Cousineau, Richard Sénécal, Léonce Tremblay, Guy Tourangeau, Marie-Marthe Dufour, Jean Meunier et Victor Desrochers.



Les trois sages de la soirée: M. l'abbé Alphense Trottier, de l'Ecole Centrale des arts et métiers, M. J.-E. L'Archevêque, fondateur de la revue et M. Benoit Laberge, directeur de l'Ecole.



Gauche à droite: Jean St-Georges, publiciste de Radio-Canada, Flavius Daniel, en charge des relations extérieures au poste CKAC et le photographe Roméo Gariépy, au nombre des artisans de nos premières livraisons.



Marc Thibault, directeur de "Parlons cinéma" vient de réussir la meilleure blague du "party". Son public: Henri Poitras, Roméo Gariépy, Roland Damour et Roland Bédard.



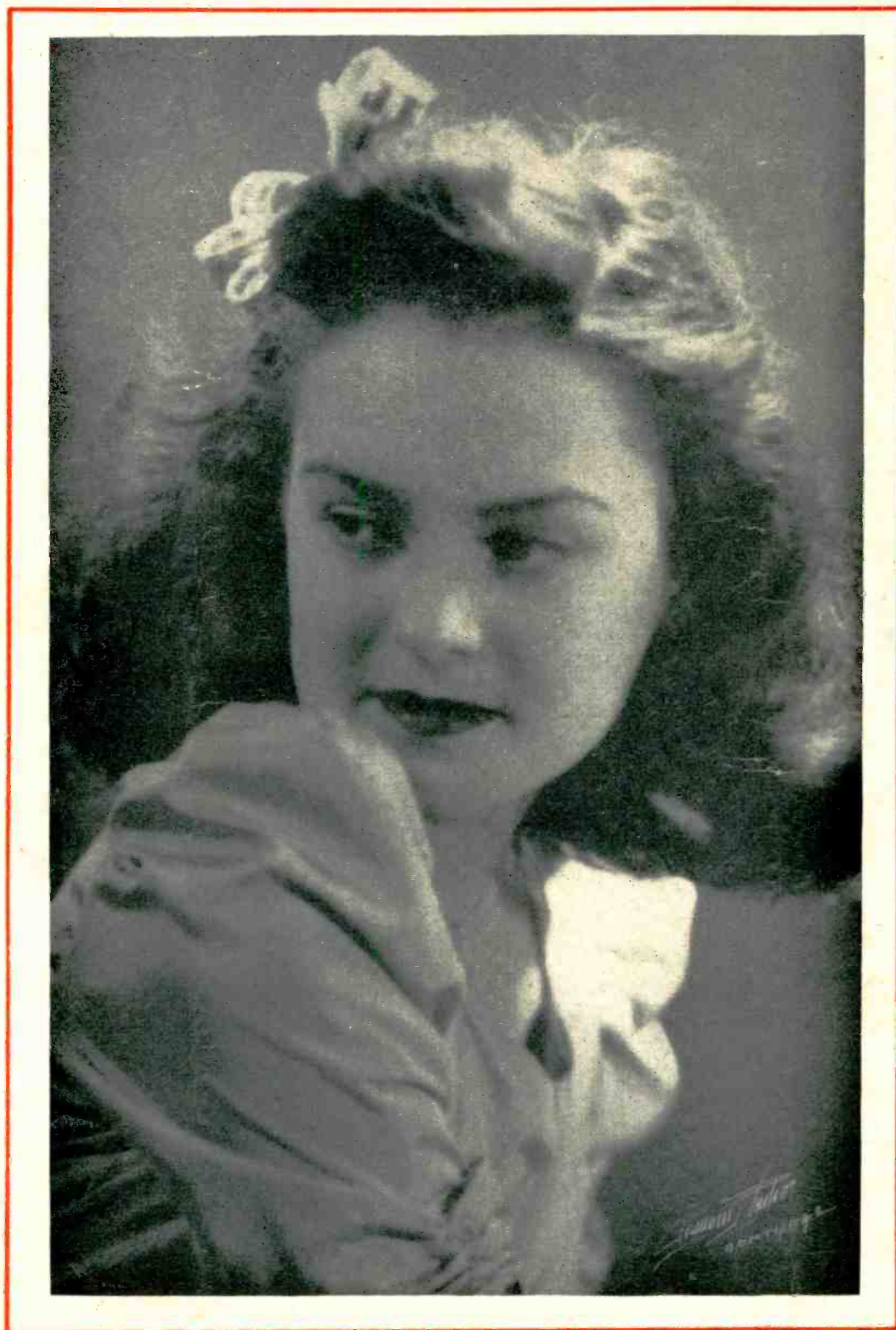
Scène souventes fois répétées, avec cette fois, dans les rôles vedette: Marcel L'Archevêque et Ovide Légare. Les figurants: Leo Gagnon, Adrien Lauzon, Albert Duquesne, Gérard Delage et Henri Deyglun.



Micheline Landrau, Guy Belanger (CKVL) et le pote de nos imprimeurs, Emile Beaudin.



Clyde Moon, Jack Newman, Pierre Roche, Charles Aznavour et le maestro André Durieux.



*Claire Gagnier*

